

SOMMAIRE



Une Chaire UNESCO dans le domaine des sciences de la mer

▷ p. 3



Maude Corriveau, diplômée à la maîtrise en géographie, médaillée d'or

▷ p. 2



Portrait de Valérie Dion, diplômée en sciences comptables à Lévis

▷ p. 9



Bertrand Pelletier reçoit le Prix d'excellence des diplômés de l'UQAR

▷ p. 2



À Lévis, préparez-vous pour le Vélothon 24 heures

▷ p. 12

Histoire

Karine Hébert reçoit un Prix de l'Association canadienne d'histoire de l'éducation



Professeure en histoire à l'UQAR, Mme **Karine Hébert**, a reçu à Toronto, le 23 octobre 2010, le prestigieux Prix des fondateurs de l'Association canadienne d'histoire de l'éducation (www.ache-cha.ca).

C'est son livre *Impatient d'être soi-même, les étudiants montréalais 1895-1960*, paru aux Presses de l'Université du Québec en 2008, qui lui a valu cette marque de reconnaissance. Ce livre présente les résultats de sa thèse de doctorat, soutenue à l'UQAM en 2003. Portant son regard sur les communautés étudiantes montréalaises de la première moitié du XX^e siècle, Karine Hébert tente de comprendre ce que voulait dire être étudiant à cette époque. En comparant les étudiants de l'Université de Montréal et de l'Université McGill, elle conclut au caractère mouvant de cette identité. « Mais, poursuit-elle, s'il est un trait qui rassemble les étudiants de l'époque, c'est la jeunesse. Leur place à l'université et dans la société est déterminée très fortement par leur jeunesse, même si la définition de ce qu'est la jeunesse change avec les années. »

Fondée à Calgary en 1980, l'Association canadienne d'histoire de l'éducation (ACHE) vise à mettre en valeur, dans une perspective pluridisciplinaire, l'étude de l'histoire de l'éducation au Canada. L'Association publie la *Revue d'histoire de l'éducation* et organise des congrès et des colloques qui rassemblent des chercheurs, des enseignants, des praticiens de différents milieux associés de près ou de loin au monde de l'éducation. À tous les deux ans, l'Association remet un prix pour un ouvrage en

anglais et un autre pour un livre en français.

Turbulences d'étudiants

« Contrairement à ce qu'on peut penser, les étudiants universitaires québécois ont été actifs socialement et même parfois turbulents avant les années 1960 », explique Karine Hébert. Pour les besoins de sa recherche, elle a parcouru une vaste documentation d'archives universitaires et de journaux étudiants, sur plus de 60 ans, pour disposer d'une vue d'ensemble de la question.

« Dès 1900, précise-t-elle, les étudiants s'organisent, prennent la parole, s'investissent dans les journaux étudiants et dans les médias de masse. Peu importe l'époque, la jeunesse ne se passe pas sans rugissements et remises en question. »

Ainsi, Mme Hébert raconte qu'au plus fort de la Crise des années trente, à l'Université de Montréal, des étudiants comme Gérard Fillion, Pierre Dansereau et André Laurendeau ont publié le manifeste des Jeune-Canada, qui inscrivait la jeunesse au cœur du discours nationaliste canadien-français. Plusieurs de ces étudiants sont devenus de grands intellectuels par la suite.

Pendant ce temps, à l'Université McGill, des groupes socialistes émergeaient dans le sillon de la Ligue pour la reconstruction sociale du Canada. Cette association, pilotée notamment par un jeune professeur, Frank Scott, allait participer à la mise en place de la Fédération du Commonwealth coopératif, un parti politique social-démocrate qui allait devenir le NPD.

« Les grandes questions sociales et politiques, que ce soit les guerres, les crises économiques, la pauvreté ou encore la place des femmes, ont toujours été au cœur de la réalité étudiante, conclut Karine Hébert. Cela dit, les deux universités ont progressé à des rythmes différents et il est évident que l'on n'aborde pas toujours les grandes questions de la même façon dans une université francophone et catholique ou dans une université anglophone et protestante. »

Reconnaissance

Karine Hébert avoue être flattée de recevoir ce prix. « C'est une belle reconnaissance pour le travail que j'ai fait. Mais ce qui est

BIOLOGIE

Pierre Blier remporte le prix Earl P. McFee

Biologiste à l'UQAR, le professeur **Pierre Blier** a remporté le prix Earl P. McFee, remis lors du 55^e Congrès de l'AFTC (Atlantic Fisheries Technology Conference; www.aftc.ca), qui s'est déroulé à St. John's, Terre-Neuve, du 7 au 10 septembre 2010.



Ce prix lui a été accordé en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle à la recherche et à l'enseignement dans le domaine des sciences et des technologies des produits marins. Cette prestigieuse distinction souligne également son apport à l'essor de l'industrie de la valorisation de la biomasse marine.

Le prix Earl P. McFee est accordé annuellement par l'AFTC à une personne qui est à l'œuvre dans l'industrie, dans le milieu de l'enseignement ou au gouvernement. Il s'agit d'une reconnaissance internationale.

L'AFTC représente plus de 500 membres provenant d'une vingtaine de pays. Les membres s'intéressent autant à l'innovation dans les produits marins qu'à leur transformation. Une cinquantaine de communications spécialisées ont été présentées au dernier congrès tenu à Terre-Neuve, notamment sur l'impact de la récente fuite de pétrole dans le golfe du Mexique sur les produits marins.

« Je suis très fier d'avoir obtenu ce prix, commente Pierre Blier. C'est une gratification très prestigieuse dans le monde de la recherche sur la production et la transformation des produits marins, qui est un domaine en plein développement. Ça peut amener une très belle visibilité internationale sur ce qu'on fait à l'UQAR en biologie, en dépit de la petite taille de notre institution. C'est encourageant aussi car ça signifie que mes travaux semblent significatifs pour les membres du comité d'attribution. »

Biomolécules

Pierre Blier travaille entre autre au développement de procédés d'extraction de biomolécules à partir des coproduits de la pêche, par exemple les carapaces des crevettes et des crabes. Il s'intéresse également à la nutrition et au métabolisme chez les poissons. Comme professeur titulaire depuis 1992, il a été un initiateur du développement de la biochimie appliquée aux produits aquacoles au Québec. Il a dirigé différents programmes de recherche ayant conduit à améliorer les connaissances sur la physiologie et sur la croissance de certaines espèces d'intérêt commercial, notamment la morue, les salmonidés et le loup de mer.

Le printemps dernier, en collaboration avec Mme **Nathalie Le François**, il a publié en Angleterre, aux éditions CABI, un ouvrage de référence intitulé : *Finfish Aquaculture Diversification* (qu'on pourrait traduire par : *Diversification de l'industrie piscicole*). Cette publication majeure s'ajoute à la centaine d'articles scientifiques, de rapports techniques et de chapitres de livre pour lesquels il a fourni une contribution importante.

Félicitations à Pierre Blier !

Mario Bélanger

encore mieux, c'est que cela vient s'ajouter à toutes les autres bonnes nouvelles au sujet l'histoire à l'UQAR : nous venons tout juste d'ouvrir un nouveau programme de maîtrise en histoire ; nous accueillons un nouveau collègue, **Jean-René Thuot** ; nous avons procédé à l'ouverture d'un laboratoire d'archéologie et de patrimoine en collaboration avec **Manon**

Savard en géographie. Un de nos nouveaux étudiants, **Samuel Côté**, a remporté le Prix du patrimoine du Bas-Saint-Laurent, dans la catégorie Transmission, interprétation et diffusion, pour son livre *Le Méris maritime*. Nous avons une belle dynamique actuellement, et le prix nous encourage à continuer sur notre erre d'aller. »

Mario Bélanger

Collation des grades 2010

UQAR Géographie

Maude Corriveau, médaillée d'or

Diplômée à la maîtrise en géographie à l'UQAR, **Maude Corriveau** a obtenu cette année la Médaille d'or du Gouverneur général du Canada. Cette médaille honorifique, qui a été remise lors de la collation des grades de l'UQAR, à Rimouski le 23 octobre 2010, vise à souligner la qualité exceptionnelle d'un dossier scolaire aux études supérieures.



Originaire de Montréal, Maude a étudié en sciences humaines au Cégep du Vieux-Montréal. Attirée par les recherches sur la **Nordicité**, elle décide de faire son baccalauréat en géographie à l'UQAR. Après avoir eu la

chance de travailler au sein du Laboratoire de dynamique et de gestion intégrée des zones côtières, elle décide de poursui-

vre ses études au deuxième cycle, sous la supervision du professeur **Pascal Bernatchez**, dans le cadre du programme scientifique de la Chaire de recherche en géoscience côtière. Heureuse de son expérience à l'UQAR, qu'elle a vu marquée par d'innombrables sorties de terrain, par la présence de chercheurs dynamiques et de collègues motivés, elle achève sa maîtrise en mars 2010.

« Mon mémoire de maîtrise porte sur l'influence des paramètres climatiques sur l'érosion côtière. Il a été démontré, qu'en l'absence d'une quantification des processus d'érosion, certains

processus sont sous-estimés, voire ignorés. Il s'agit de lacunes importantes pour la mise en place de plans de gestion efficaces des territoires côtiers dans un climat en pleine transformation. Actuellement, les méthodes de suivis traditionnelles du milieu côtier n'offrent pas une résolution temporelle suffisamment élevée pour corrélérer l'influence des paramètres climatiques sur l'activation de l'érosion, si bien qu'au Québec, très peu d'études ont permis de quantifier l'influence des paramètres climatiques sur l'érosion côtière. Une nouvelle méthodologie, basée sur l'utilisation de capteurs de température, a été

développée au Laboratoire par Pascal Bernatchez et Yvon Jolivet et a été testée dans le cadre de mon projet de maîtrise. J'ai suivi l'évolution hivernale d'une côte deltaïque sur la Côte-Nord, à Ragueneau près de Baie-Comeau. »

Que signifie cette médaille d'or pour Maude? « C'est une magnifique reconnaissance pour le travail que j'ai fait et une occasion pour moi de souligner combien je suis redevable au support de ma mère pour avoir pu concilier les études et la maternité. »

Mario Bélanger

UQAR Développement social

Julie McDermott, médaillée d'argent

Diplômée de l'UQAR au baccalauréat en Développement social et analyse des problèmes sociaux, Julie McDermott remporte la Médaille d'argent du Gouverneur général du Canada pour l'année 2010. Cette médaille honorifique, qui souligne la qualité exceptionnelle d'un dossier scolaire aux études de premier cycle universitaire, a été remise lors de la collation des grades de l'UQAR, à Rimouski le 23 octobre 2010.



Originaire de la Rive-Sud de Montréal, Julie a d'abord étudié en travail social au Cégep du

Vieux-Montréal. Elle a ensuite travaillé pendant cinq ans, dans la Métropole, en intervention

individuelle et de groupe auprès de femmes en difficulté, de personnes sans domicile fixe et en toxicomanie. Elle compte également à son actif un stage de six mois au Mali, en collaboration avec le CFCI de Rivière-du-Loup. « J'ai fait du bénévolat avec des personnes séropositives, dit-elle. C'était des gens très positifs malgré leurs difficultés. »

Après ces expériences, elle a eu le désir de goûter à la vie dans une région du Québec. « J'ai fait des recherches, explique-t-elle, et le programme de l'UQAR en Développement social et analyse

des problèmes sociaux répondait à ce que je cherchais. Je voulais avoir un complément à ma formation technique, des méthodes d'analyse plus globales des problèmes sociaux et des conditions sociales et politiques dans lesquelles nous vivons. Pour moi, le baccalauréat a bien répondu à ces besoins. »

Elle a donc obtenu des résultats exceptionnels pour ses études, mais ça ne l'a pas empêché de profiter de la vie au Bas-Saint-Laurent. « J'ai plein d'amis, mon petit jardin, le fleuve à proximité, la tranquillité. Ça me com-

ble! » Et Julie enseigne actuellement au Cégep de Rimouski, en travail social.

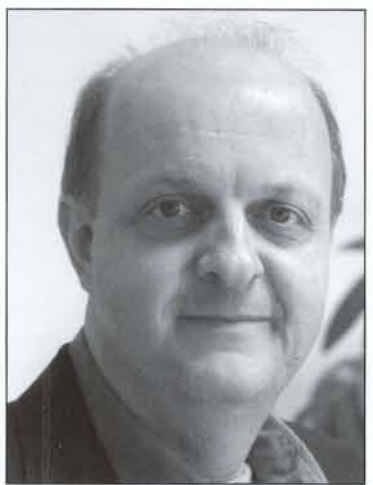
Pour Julie, que représente cette médaille? « C'est une reconnaissance pour le travail accompli, les longues heures devant l'ordinateur et les sacrifices que j'ai dû faire! Il y a aussi un peu de mes professeurs là-dedans. Ils ont su me transmettre leurs connaissances et leurs passions avec brio. Même les cours de méthodologie quantitative étaient intéressants! »

Mario Bélanger

Bertrand Pelletier reçoit le Prix d'excellence des diplômés de l'UQAR 2010

En reconnaissance de son parcours professionnel exemplaire, **M. Bertrand Pelletier** a reçu, lors de la

collation des grades de l'UQAR à Rimouski le 23 octobre, le Prix d'excellence des diplômés de l'UQAR, remis conjointement par l'UQAR et par la Fondation de l'Université.



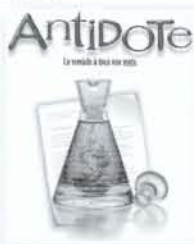
Collation des grades de l'UQAR à Rimouski le 23 octobre, le Prix d'excellence des diplômés de l'UQAR, remis conjointement par l'UQAR et par la Fondation de l'Université.

Originaire d'Auclair, dans le Témiscouata, M. Pelletier a obtenu de l'UQAR en 1983 un baccalauréat en mathématiques. Il a ensuite poursuivi ses études en informatique, étant d'abord diplômé à la maîtrise de l'Université de Montréal, en 1986, puis au doctorat de l'Université Carleton (à Ottawa), en 1993. Au cours de

ses études, il a reçu des bourses du CRSNG, de la Fondation Girardin-Vaillancourt et de l'Université du Québec. Il a également été professeur au Département d'informatique de l'Université du Québec à Hull.

M. Pelletier est un spécialiste d'algorithmique (résolution de problèmes par le calcul), du traitement des langues naturelles et de l'intelligence artificielle. Il a écrit divers articles scientifiques et donné des conférences sur ces questions.

M. Pelletier a cofondé en 1993 l'entreprise **Druide informatique inc.** (www.druide.com) À titre de vice-président R&D de Druide, il a participé activement au développement d'**Antidote**, le logiciel vedette d'aide à la rédaction en français. Il codirige aujourd'hui, à Montréal, une équipe d'une vingtaine d'informaticiens et de linguistes. Mondialement reconnue, l'entreprise valorise la qualité du français et le droit à l'éducation.



Ce prix de l'UQAR lui a été remis d'abord pour son engagement dans la recherche et le développement d'outils favorisant la réussite scolaire des

jeunes et des collectivités au Québec et dans le monde, mais aussi pour son engagement dans l'amélioration des conditions de vie dans la francophonie par des investissements humanitaires.

En effet, Druide a distribué gratuitement, dans plus de 2500 écoles canadiennes, au-delà de 5000 exemplaires d'Antidote, totalisant 675 000 \$ en logiciels. L'entreprise a aussi amassé plus de 50 000 \$ pour la Fondation Paul Gérin-Lajoie, pour réaliser un projet de cantine scolaire au Mali fournissant un repas par jour à 450 écoliers, et pour aider à la formation professionnelle de 150 jeunes de 18 à 30 ans dans la région de Cotonou, au Bénin.

Depuis sa première édition, en 1996, Antidote s'est couvert de nombreux honneurs, tant dans le domaine de l'informatique que dans celui de l'apprentissage, et est maintenant couramment utilisé par plus de 400 000 personnes dans la Francophonie.

Mario Bélanger

Les étudiants et les diplômés de l'UQAR sur la Côte-Nord se rencontrent

Une double cérémonie de Rentrée universitaire et de Soirée de reconnaissance aux étudiantes et aux étudiants a eu lieu au Grand Hôtel de Baie-Comeau, le 25 septembre 2010, lors d'un 4 à 7.

Cette cérémonie a été organisée par le Centre universitaire du secteur ouest de la Côte-Nord (CUCN), en partenariat avec l'UQAR. Par cette rencontre, il a été question de souligner la persévérance scolaire et les sacrifices que font les étudiantes et les étudiants de la Côte-Nord pour concilier travail, études et exigences familiales. Dans cette optique, 48 étudiantes et étudiants diplômés de l'UQAR ont été honorés.

Cette activité de reconnaissance était placée sous la présidence conjointe de M. **Robert Paré**, vice-recteur à la planification et aux partenariats pour le Campus de Lévis, et de M. **Alain Larouche**, pro-maire de la Ville de Baie-Comeau. Cette soirée a été une occasion de retracer le cheminement de l'UQAR dans

le secteur ouest de la Côte-Nord, d'explorer des nouvelles pistes de collaboration avec le Centre universitaire du secteur ouest de la Côte-Nord et de consolider les prestations actuelles de l'UQAR dans la région.

Le CUCN, comme partenaire stratégique et privilégié de l'UQAR, a pour mission de favoriser et simplifier l'accessibilité à des services universitaires de qualité, tout en répondant aux besoins de formation et de recherche pour l'ensemble des personnes et organisations établies sur le territoire allant de Tadoussac à Baie-Trinité.

« Depuis 15 ans, l'UQAR demeure notre partenaire de premier ordre sur la Côte-Nord, explique M. **Jean Daniel Ngatcha Kuipou**, du CUCN. Par le biais du courtage universitaire, l'UQAR offre aujourd'hui à Baie-Comeau, en collaboration et en partenariat avec notre Centre, 12 programmes de formation supérieure dont huit de 1^{er} cycle et quatre de 2^e cycle. »



Par l'entremise du Centre universitaire de la Côte-Nord, ces étudiants suivent des cours à temps partiel au certificat en administration offert par l'UQAR.

L'UQAR obtient une Chaire UNESCO dans le domaine des sciences de la mer

L'Université du Québec à Rimouski a annoncé qu'elle se voit accorder une Chaire UNESCO dans le secteur des sciences de la mer. « Au Canada, c'est la première fois qu'une Chaire UNESCO voit le jour dans le domaine des milieux marins, affirme le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**. Nous sommes très fiers de cette réussite. Il s'agit d'un atout de plus pour illustrer la vocation maritime de la région. »

Cette Chaire portera sur l'« **Analyse intégrée des systèmes marins** ». Elle fera appel aux spécialistes en océanographie et en gestion des ressources maritimes. Le premier titulaire de la Chaire sera **M. Jean-Claude Brêthes**, chercheur à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR).

Appuis

Compte tenu du caractère exceptionnel de ce projet, le gouvernement du Québec a donné un appui tangible dès le départ à la création de cette Chaire, qui mettra en valeur l'expertise maritime existante et future de la communauté scientifique du Québec pour créer un nouveau programme de formation et de recherche dédié aux grands objectifs de l'UNESCO. Trois ministères québécois appuient financièrement le démarrage du projet. Il s'agit du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, du ministère de

l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, et du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Du côté fédéral, le ministère des Pêches et des Océans du Canada soutient aussi le démarrage du projet. Sur le plan régional, la Conférence régionale des ÉluEs du Bas-Saint-Laurent et la Conférence régionale des ÉluEs de la Gaspésie et des Îles appuient également cette Chaire de façon remarquable.

« La Chaire que nous avons proposée, explique **M. Jean-Claude Brêthes**, répond aux priorités de l'UNESCO et de sa Commission océanographique intergouvernementale (COI) dans la protection de la biodiversité et de l'environnement marins. Notre objectif est d'appuyer, par la formation et la recherche, la mise en place de politiques pertinentes qui permettront de renforcer les capacités dans l'analyse des systèmes marins et de leur fonctionnement. »

Le député de Vanier et adjoint parlementaire au ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, **M. Patrick Huot**, a annoncé, au nom du gouvernement du Québec, qu'une contribution financière de 100 000 \$ sera versée à l'UQAR pour le démarrage de cette chaire. « Nous pouvons nous féliciter de la création de la première chaire UNESCO au Canada en sciences de la mer, car il s'agit d'une contribution importante à l'avancement des

connaissances sur la protection des milieux marins. Les réalisations de la nouvelle chaire trouveront d'ailleurs des applications concrètes au Québec au cours des prochaines années », a fait savoir le ministre **Pierre Arcand**.



Le député **Patrick Huot** (adjoint parlementaire au ministre du développement durable du Québec), le recteur **Michel Ringuet**, le titulaire de la chaire **Jean-Claude Brêthes** et **Mme Ariane Plourde**, de Pêches et Océans Canada.

« Cette initiative va dans le sens des engagements du Canada en ce qui a trait à la mise en œuvre d'une approche intégrée pour la gestion de nos écosystèmes marins. Je salue particulièrement les collaborations nord-sud proposées », a déclaré l'honorable **Gail Shea**, ministre des Pêches et des Océans.

Le travail de la Chaire aura des répercussions au Québec et au Canada, mais aussi en Afrique de l'Ouest, notamment au Cap-Vert, en Mauritanie et au Sénégal, où les chercheurs de l'ISMER ont établi depuis plusieurs années des liens avec différents partenaires spécialisés. D'ailleurs, l'Afrique est désignée comme priorité globale dans les stratégies de l'UNESCO, qui souhaite

mettre le savoir scientifique au service de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles de ce vaste continent.

Grâce à la formation à distance, des cours, des séminaires et des ateliers spécialisés pourront être

présentés. Des projets de recherche conjoints pourront être élaborés. Parmi les objectifs visés à long terme, on compte, par exemple, la création d'observatoires de l'environnement marin et d'aires marines protégées dans les pays partenaires et la création d'un site web facilitant l'échange de données normalisées entre pays participants.

Par ses activités de formation et de recherche, la Chaire permettra le renforcement et la mise en place d'équipes de jeunes scientifiques capables d'intervenir efficacement dans l'analyse intégrée des systèmes marins et de raisonner de façon transversale en se fondant sur l'écosystème. Elle vise aussi la formation de décideurs et de représentants de la

société civile à la notion de développement durable et à l'approche de gestion qui en découle. Enfin, la Chaire aidera à développer des outils de gestion issus de la recherche écosystémique et de transmettre les résultats par des actions de vulgarisation.

« La pollution, les changements climatiques, l'exploitation des gisements marins gaziers et pétroliers, tout comme la surexploitation des ressources halieutiques menacent l'intégrité des écosystèmes marins », explique **Jean-Claude Brêthes**. « Notre rôle sera de contribuer à la formation de biologistes des pêches et de spécialistes dans le domaine de l'analyse des écosystèmes marins. Le fait d'avoir en main des données scientifiques peut aider à mieux connaître la réalité et à conscientiser la population aux enjeux réels. »

Depuis son lancement en 1992, le programme des Chaires UNESCO compte près de 200 chaires en sciences exactes et naturelles à travers le monde. L'obtention d'une Chaire UNESCO représente un titre de prestige qui souligne que les objectifs de la chaire sont dignes du sceau de l'UNESCO, de ses valeurs humanitaires et de ses préoccupations environnementales et économiques.

*Jean-Claude Brêthes
et Mario Bélanger*

NutrOcéan inaugure à Rimouski son usine de production de micro-algues marines



Parmi les invités à l'inauguration de NutrOcéan, on retrouvait : les spécialistes **Michael Crawford** (Imperial College for Science, Technology and Medicine, Angleterre), **Bruce Holub** (Université de Guelph, en Ontario), le maire de Rimouski **Éric Forest**, **Serge Bujold**, président et directeur général de NutrOcéan, **Sabin Boily**, président-directeur général de Gestion Valeo, le recteur **Michel Ringuet**, le directeur de l'ISMER **Serge Demers** et le chercheur **Réal Fournier**.

NutrOcéan a procédé le 27 septembre 2010 à l'inauguration de sa nouvelle usine de production de micro-algues marines, dans le quartier Pointe-au-Père de Rimouski. www.nutrocean.com

Situées au début de la chaîne alimentaire, les **micro-algues marines** sont reconnues comme une source de nourriture de grande qualité pour les larves de mollusques et pour la production du zooplancton dans les élevages de poissons marins, particulièrement lorsqu'elles sont fraîches. Elles sont aussi de plus en plus en demande comme source d'ingrédients à transformer et à intégrer dans la préparation de produits en nutraceutique, cosméceutique, pharmaceutique, horticulture, bio-énergie, etc.

M. Serge Bujold, président et directeur général de NutrOcéan, affirme que « NutrOcéan pos-

ède une technologie novatrice qui assure une production de micro-algues de qualité respectant le développement durable et ayant un grand potentiel dans le marché mondial de l'aquaculture et dans les ingrédients utilisés dans la chaîne alimentaire. L'implantation de notre nouvelle usine à Rimouski concrétise notre volonté de valoriser les résultats de découvertes technologiques faites à l'ISMER-UQAR. »

« La création de NutrOcéan constitue un bel exemple de retombée concrète de la recherche universitaire dans le développement économique régional », estime le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**. Issues des travaux effectués par les chercheurs de l'ISMER-UQAR, notamment **M. Réal Fournier**, les innovations qui ont conduit au démarrage de NutrOcéan ont été développées

avec le soutien de Gestion Valeo, une société de commercialisation dont l'UQAR est l'un des commanditaires. « L'UQAR est fière d'avoir contribué à réunir les conditions qui ont permis la mise au point de nouveaux procédés et d'exploitation de ces procédés au service de la société », a-t-il affirmé.

Le directeur de l'ISMER, **M. Serge Demers**, ajoute : « la création de NutrOcéan est, pour l'ISMER, la récolte concrète des fruits de la recherche qui émane de ses chercheurs. C'est le bel aboutissement d'efforts soutenus pour remplir un des rôles essentiels des chercheurs universitaires, à savoir le transfert du savoir en biens et services pour la société. Je ne peux que me réjouir de cette belle réussite et souhaiter que NutrOcéan serve d'exemple pour d'autres projets novateurs. »

Deux nouveaux membres au Conseil d'administration de l'UQAR

Le gouvernement du Québec a annoncé, à la fin septembre, la nomination de deux nouveaux membres au Conseil d'administration de l'UQAR : **Mme Sophie D'Anjou** et **Mme Marjolaine Viel**.

Mme Sophie D'Anjou est directrice financière à la Caisse Desjardins de Rimouski. Diplômée de l'UQAR au baccalauréat en administration (1992), elle travaille dans le Mouvement Desjardins depuis une vingtaine d'années.

Quant à **Mme Marjolaine Viel**, c.a., elle occupe depuis septembre les fonctions de vice-rectrice aux ressources humaines et à l'administration à l'UQAR. Faisant carrière dans la gestion universitaire depuis une vingtaine d'années, elle est diplômée de l'UQAR au baccalauréat en administration des affaires, option sciences comptables (1982), et de l'ÉNAP, avec une maîtrise en administration publique (2006).

Mario Bélanger



Une nouvelle génération de professeurs fait son arrivée

2^e partie

Une vingtaine de nouveaux visages ont fait leur apparition dans le corps professoral de l'UQAR au cours des derniers mois, à Rimouski et à Lévis. Après la présentation du début octobre, UQAR-INFO vous offre ici un second volet : entrez en contact avec d'autres spécialistes nouvellement arrivés. **Denis Dion** et **Mario Bélanger** ont travaillé à la rédaction de ce dossier, en collaboration avec les principaux intéressés. Signalons aussi que trois autres personnes que nous avons déjà présentées comme professeurs invités l'an dernier sont maintenant devenus des professeurs réguliers : il s'agit de M. **Mehdi Adda** (informatique), Mme **Nancy Michaud** (sciences de la gestion) et Mme **Ève Bélanger** (travail social). Bonne lecture !

Campus de Rimouski

Johanne Cauvier, professeure en adaptation scolaire et sociale



Mme **Johanne Cauvier** est une nouvelle professeure régulière dans le domaine de la formation pratique en enseignement en adaptation scolaire et sociale, au Département des sciences de l'éducation, campus de Rimouski. Elle est de retour dans la région après avoir enseigné deux ans comme professeure régulière en psychopédagogie à l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse.

Johanne Cauvier détient un baccalauréat en études françaises, avec concentration en recherche documentaire et rédaction française de l'Université de Sherbrooke. Elle a aussi complété un baccalauréat par cumul de certificats en éducation, en psychologie et en psychosociologie à l'UQAR. C'est également dans nos murs qu'elle a obtenu une maîtrise en éducation. Enfin, la nouvelle professeure détient un doctorat en éducation de l'Université du Québec à Montréal, un programme d'études offert conjointement par l'UQAR. Sa thèse de doctorat porte sur la contribution de la démarche autobiographique à la construction identitaire des adolescents à l'école secondaire.

C'est une formation musicale classique en piano qui a amené Mme Cauvier vers l'enseignement, une carrière qui s'est poursuivie pendant plus de 20 ans dans des écoles secondaires. Elle y a enseigné dans les domaines de la morale, de la formation personnelle et sociale, ainsi qu'en éthique et culture religieuse et ce, auprès d'une clientèle diversifiée : insertion sociale et professionnelle, présecondaire, cheminement temporaire et formation générale. En 2003, elle a conçu un cours optionnel, *Formation de la personne*, pour les élèves de la 5^e secondaire de l'école Paul-Hubert, à Rimouski.

À l'UQAR, Johanne Cauvier compte poursuivre ses recherches sur la construction identitaire, le développement de l'enfant et de l'adolescent, l'accompagnement éducatif et la démarche autobiographique.

Local : B-204
Téléphone : poste 1844

En poste en Gaspésie

Laurent Gagné, Consortium en foresterie



M. **Laurent Gagné** est professeur chercheur sous octroi au Département de biologie, chimie et de géographie. Il occupe le poste de directeur général du Consortium en foresterie Gaspésie-Les Îles à Gaspé.

Biologiste de formation, M. Gagné cumule plusieurs années d'expérience en foresterie, notamment comme enseignant, chargé de projet et gestionnaire dans une commission scolaire dans l'Est du Québec. En 2003, il complète une maîtrise en sylviculture à la Faculté de foresterie de l'Université de Moncton et ensuite un DESS en administration à l'UQAR, en 2007. Il poursuit actuellement un doctorat en sciences de l'environnement à l'UQAR. Son projet de recherche vise à développer de nouvelles approches sylvicoles dans une perspective d'aménagement écosystémique dans les jeunes forêts. Selon M. Gagné, « la mise au point de nouvelles approches sylvicoles est un facteur essentiel pour l'application du nouveau régime forestier dès 2013, même si plusieurs inconnues demeurent quant à l'application concrète de ce nouveau régime. La sylviculture appliquée demeurera un créneau de recherche très important dans le futur. »

Son rôle comme professeur-chercheur sous octroi au sein du Consortium en foresterie l'amène à diriger plusieurs projets de recherche. La plupart de ceux-ci sont situés en Gaspésie, et il s'en occupe en étroite collaboration avec des partenaires tels que le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, l'industrie forestière, la forêt privée, la CRÉ-Gaspésie – les Îles, ainsi que l'UQAR. Les sujets de recherche sont très variés et touchent principalement les problématiques liées à la mise en œuvre de l'aménagement écosystémique en Gaspésie. Le Consortium en foresterie, créé en 2003, est un organisme sans but lucratif dont la mission première est la recherche et le transfert de connaissance en foresterie et en environnement.

En poste à Gaspé, 418 368-5166
ou 1 866 361-5166

Campus de Lévis

Daniel Milhomme, professeur régulier en sciences infirmières



Après avoir été présent depuis 2008 au campus de Rimouski à titre de professeur invité, **M. Daniel Milhomme** joint l'équipe de professeurs réguliers au Département des sciences infirmières du campus de Lévis. Il est notamment spécialiste des soins critiques.

M. Milhomme est bachelier de l'UQAR en sciences infirmières (2004). Dans le cadre de la maîtrise qu'il a complétée cette année à l'Université Laval, il a mené une recherche sur les facteurs facilitant et contraignant le développement de la compétence des infirmières et infirmiers en soins critiques. Dans la foulée de ces travaux, il vient d'y entreprendre un doctorat au centre duquel il prévoit une intervention visant l'amélioration de l'empowerment des infirmières de soins critiques confrontées à des patients de la Côte-Nord qui présentent des modifications électrocardiographiques. À son parcours académique se sont ajoutées plusieurs années de pratique clinique dans le domaine des soins critiques.

Le nouveau professeur régulier partagera son expertise avec les étudiants au premier cycle en Sciences infirmières au campus de Lévis. En outre, il occupe le poste de directeur-adjoint de son département, une expérience, nous dit-il, qui « stimulera son intérêt à développer ses aptitudes personnelles, professionnelles et académiques ».

Bureau : 3063
Téléphone : poste 3270

Campus de Rimouski

Marie-Hélène Morin, professeure régulière en travail social



C'est une spécialiste de l'intervention familiale en santé mentale qui se joint au Département de psychologie et travail social de l'UQAR, avec l'arrivée de Mme **Marie-Hélène Morin** à titre de professeure régulière. Au cours des dix dernières années, Mme Morin a combiné une expérience d'intervention dans le milieu et un parcours académique qui l'ont menée au doctorat. Ce cheminement a confirmé son intérêt pour les pratiques en santé mentale qui visent la réadaptation psychosociale des familles et des jeunes aux prises avec des troubles mentaux dans une perspective de rétablissement.

« Je suis native de Rimouski, explique Marie-Hélène, et je suis bien fière de revenir m'établir ici en œuvrant à la formation de la relève en travail social dans ma région d'appartenance. »

La nouvelle professeure a obtenu un DEC en travail social du Cégep de Rimouski (2000), puis un baccalauréat (2003) et une maîtrise (2008) en service social de l'Université Laval. C'est à partir de ses expériences comme travailleuse sociale, que Marie-Hélène a découvert des intérêts pour les pratiques et la recherche dans le champ de l'intervention familiale en santé mentale. À la maîtrise, puis au doctorat, la chercheuse s'est intéressée à l'adaptation des parents confrontés à la première psychose de leur jeune adulte. Sa recherche alimente la thèse qu'elle rédige en ce moment, ainsi que des publications et des communications dans le cadre de colloques nationaux et internationaux.

Comme professeure, elle dispensera des cours de méthodologie de l'intervention directement liés à son champ d'expertise et pourra ainsi mettre à profit ses expériences pratiques en intervention individuelle et familiale acquises dans le Bas-St-Laurent et dans la région de Québec. Mme Morin donnera également des séminaires de cours qui accompagnent la formation pratique des étudiantes et étudiants.

Local C-330
Téléphone: poste 1246

Campus de Lévis

Chaouki Mouelhi, professeur en finance corporative



Le Département des sciences de la gestion du campus de Lévis a accueilli M. **Chaouki Mouelhi**, nouveau professeur en finance corporative dont le parcours professionnel et académique s'est déroulé en Tunisie et au Québec. M. Mouelhi est notamment spécialiste de la finance d'entreprise, de la gestion de portefeuille, de la finance de marché et des valeurs mobilières.

Le nouvel arrivant est titulaire d'une maîtrise en sciences de gestion de la Faculté des Sciences économiques et de Gestion de Tunis (Tunisie) et d'un doctorat en finance de l'Université Laval. Ses recherches doctorales ont porté sur trois essais en dynamique financière et, plus précisément, sur la prédictibilité des rendements boursiers et l'estimation du coût du capital dans le cadre de la dynamique concurrentielle de l'entreprise. Outre ses recherches doctorales, le professeur Mouelhi a mené des travaux sur diverses thématiques et notamment : la relation entre les mesures de performance externes et internes, la mesure de la valeur de flexibilité, l'efficacité des marchés financiers et la procyclicité du système financier.

Toujours sur le plan académique, il a été auxiliaire de recherche et d'enseignement ainsi que chargé de cours à l'Université Laval. Il a également été responsable d'une charge de cours à l'UQTR.

Du côté professionnel, M. Mouelhi a été gestionnaire financier dans des compagnies d'assurances en Tunisie, analyste en normalisation à l'Autorité des marchés financiers, au Québec, en plus d'occuper des postes en recherche à l'Université Laval.

Bureau : 2090
Téléphone : poste 3229

UQAR ÉDUCATION

Le Groupe de recherche APPSO : un essor remarquable

APPSO

Groupe de recherche sur l'APPrentissage et la SOcialisation

Campus de Lévis
Julie Poirier, professeure invitée en sciences infirmières



C'est à l'UQAR campus de Lévis que Julie Poirier, spécialiste des soins critique (urgence) et de l'évaluation clinique, remplira son rôle de professeure invitée pendant les prochains trimestres.

Active dans le domaine des soins infirmiers depuis plus de 12 ans, Julie Poirier a travaillé pour le compte du ministère de la Défense nationale de 1999 à 2010, d'abord en tant qu'infirmière de 1999 à 2002, puis en tant qu'infirmière-chef à partir de 2002 du plus grand centre d'instruction des cadets de l'armée au Canada, à Valcartier. Elle y a géré une équipe multidisciplinaire d'une trentaine de personnes, dont des infirmières et infirmiers, ainsi que des assistants en pharmacie, ainsi que des candidates à l'exercice de la profession d'infirmières (CEPI), et ce, en partenariat avec du personnel militaire ainsi que des médecins. « Il s'agit d'une clinique gérée à la fois comme une urgence et comme un bureau de consultation », précise-t-elle. En plus d'y avoir pratiqué l'examen clinique pendant plus de 10 ans, elle a eu à sa charge de superviser l'ensemble des évaluations réalisées par le personnel qui y œuvre.

Outre son expérience clinique, Julie Poirier est non seulement une enseignante chevronnée, mais une infirmière impliquée dans sa profession. Elle enseigne depuis dix ans les soins infirmiers du collégial à l'universitaire. Elle a coordonné le Département de soins infirmiers du Cégep de Lévis-Lauzon, de 2002 à 2004. Elle a aussi siégé à la présidence du Comité jeunesse de l'OIIQ, de 2002 à 2009, et à ce titre, elle a donné des dizaines de conférences, animé des colloques et activités internationales, notamment lors du congrès du Secrétariat International des Infirmières et Infirmiers de l'Espace Francophone, qui se sont déroulés à Québec (Canada), à Montpellier (France) et à Marrakech (Maroc). De 2003 à 2005, elle a participé à l'élaboration du guide clinique PRN. *Comprendre pour intervenir*, publié par l'Ordre des infirmières et des infirmières du Québec (OIIQ).

Bureau : 3076
Téléphone : poste 3368

Campus de Rimouski
Robert Schneider, professeur régulier en aménagement et sylviculture



Le Département de biologie, chimie et géographie accueille un nouveau professeur régulier en la personne de M. Robert Schneider. Ce dernier est un ingénieur forestier qui s'intéresse notamment à la biostatistique et à la modélisation.

Le cheminement académique du nouvel arrivant l'a amené à poursuivre ses recherches à l'Université McGill, à l'Université Laval et à l'Université Technique de Munich, en Allemagne. Plus récemment, M. Schneider a effectué un stage postdoctoral à l'Université du Québec à Montréal, où il a travaillé à l'adaptation d'un modèle de croissance écophysiologique aux principales essences de la forêt boréale canadienne.

Ses travaux à l'UQAR viseront à améliorer la compréhension de la croissance de nos forêts afin de moderniser leur gestion. Plus spécifiquement, son programme poursuivra deux thèmes interreliés : (I) la sylviculture de restauration et (II) le développement et l'adaptation des modèles de croissance écophysiologique pour prédire l'évolution des peuplements à structure complexe. Le premier axe s'inscrit dans une démarche d'aménagement écosystémique où les interventions sylvicoles s'inspirent de la dynamique naturelle des forêts. Avec l'exploitation, les forêts du Bas-Saint-Laurent ont changé en structure et composition au cours du dernier siècle. De nouveaux traitements sylvicoles doivent être mis au point pour redonner aux forêts des structures s'apparentant aux forêts non exploitées. En plus de conduire les forêts vers des structures inéquiennes ou irrégulières, les interventions devront nécessairement favoriser les espèces qui vivent longtemps et qui ont diminué en importance suite à l'exploitation forestière.

Pour leur part, les modèles écophysiologiques, qui sont au centre du deuxième axe, prédisent la croissance des arbres et des forêts en intégrant les processus physiologiques. Ces modèles intégreront les outils nécessaires pour simuler les interventions qui seront retenues à l'axe I.

Local : B-003
Téléphone: poste 1863

Le Groupe de recherche sur l'APPrentissage et la SOcialisation (APPSO) de l'UQAR a été créé en 2009, mais il connaît déjà un essor remarquable, attribuable entre autres à une planification rigoureuse de ses activités. Un plan d'action annuel mobilise les membres autour de quatre chantiers : visibilité interne et externe, soutien aux étudiants, soutien aux chercheurs et activités scientifiques. Jean-Yves Lévesque (Rimouski) est directeur du Groupe alors que Martin Gendron (Lévis) assume la codirection.

Ce groupe de recherche institutionnel réunit des professeurs-chercheurs et des étudiants en sciences de l'éducation de l'UQAR. Il se consacre à l'étude de l'apprentissage et de la socialisation. L'étude de l'apprentis-

sage réfère à la compréhension de ses mécanismes, à la mise en œuvre de conditions qui lui sont favorables, à la réduction des difficultés, à la diminution du décrochage scolaire et à l'augmentation de la scolarisation de la population, dans la perspective d'une meilleure intégration sociale, culturelle et professionnelle. L'étude de la socialisation est construite à partir de l'analyse des pratiques d'intégration et de la participation. La socialisation est un processus par lequel la personne fait l'apprentissage des normes de la société. Les recherches proposées s'inscrivent dans le cadre d'enjeux majeurs de la société québécoise.

Le Groupe de recherche a inauguré son site Web

(www.uqar.ca/appso) et il a dévoilé son logo. La vitrine Internet permet d'assurer la promotion et la diffusion des travaux réalisés par les membres du Groupe auprès des utilisateurs des résultats de recherche et des collègues chercheurs d'ici et d'ailleurs.

Le Groupe a pignon sur rue aux campus de Rimouski (local E-313) et de Lévis (local 2098). Les locaux, aménagés à l'intention des membres réguliers, associés et étudiants, sont équipés de postes de travail et de logiciels spécialisés.

Plus de détails sur le site de l'UQAR, avec le terme : APPSO.

L'Observatoire global du Saint-Laurent inaugure ses nouveaux locaux

L'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL) annonce que l'ensemble de ses opérations est effectué à partir de ses nouveaux bureaux situés à l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR). Le siège social, la direction, le personnel ainsi que l'ensemble de l'infrastructure ser-

l'Institut Maurice-Lamontagne, Ariane Plourde. Ils sont président et vice-présidente du Conseil d'administration de l'OGSL.

L'OGSL fournit, par son portail Internet, un accès intégré aux données sur le Saint-Laurent issues d'un réseau d'organismes

l'OGSL offre également des opportunités de développement de produits et de services dérivés et, conséquemment, des bénéfices socio-économiques considérables. L'OGSL contribue à une gestion durable de l'écosystème global du Saint-Laurent en rendant accessibles à l'ensemble de la communauté les connais-



L'équipe de l'Observatoire : Johanne Noël, Rose-Mary Lopez, Keven Ratté, Joanne Hamel (directrice), Najat Soldi et Michel Eskandar.

veurs de l'OGSL sont désormais regroupés sur le campus de l'UQAR-ISMER, salle O-228.

Un événement Portes ouvertes a eu lieu le 21 octobre 2010, en présence de plusieurs invités, dont le directeur de l'ISMER, Serge Demers, et la directrice de

gouvernementaux, universitaires et communautaires. La synergie créée par la mise en commun de l'information, des moyens et des expertises des fournisseurs de données se traduit en une capacité accrue de servir la collectivité. L'accès à l'information mise en valeur via

sances nécessaires à la prise de décision dans différents domaines tels la sécurité publique, les changements climatiques, le transport et la gestion des ressources. Détails : ogsl.ca.

Concours en entrepreneuriat

Lors du lancement de la 13^e édition, à Montréal, le **Concours québécois en entrepreneuriat** a

invité tous les étudiants et étudiantes du Québec à présenter leurs projets entrepreneuriaux scolaires ou parascolaires qui se réaliseront entre le 1^{er} juin 2010 et le 1^{er} juin 2011. Le lundi 14 mars 2011 est la date limite pour déposer votre projet aux Services aux étudiants de l'UQAR. Pour toute information sur le concours, contactez Mme Lise Blanchette, coordonnatrice aux Services aux étudiants (local E-105), qui peut vous accompagner dans la présentation de votre dossier de candidature. Depuis les quatre dernières années, les étudiants et étudiantes de l'UQAR se sont distingués en remportant plusieurs prix régionaux et nationaux.

Concours : lobbyisme

Le Commissaire au lobbyisme du Québec tient son cinquième concours de rédaction qui s'adresse à tous les étudiants inscrits dans

un établissement d'enseignement universitaire du Québec. Les personnes intéressées doivent soumettre une réflexion axée sur la question suivante : **Comment les décideurs publics et les lobbyistes peuvent-ils agir pour développer la confiance des citoyens de façon durable?** Trois prix entre 500\$ et 1000\$ sont offerts. Date limite : 15 mars 2011. Détails : www.commissairelobby.qc.ca/concours

Bourses de militantisme 2010-2011 du SPPUQAR



Au centre, les boursières Ophélie Couspeyre et Suzanne Boisvert. Elles sont entourées des membres du comité exécutif du SPPUQAR : à gauche, Régis Fortin et Jean-François Méthot, à droite France Dufresne et Geneviève Therriault.

Deux bourses de militantisme ont été décernées par le Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR. **Ophélie Couspeyre**, étudiante à la maîtrise en développement

régional, et **Suzanne Boisvert**, étudiante à la maîtrise en étude des pratiques psychosociales, se partagent une bourse de 5000 \$ dans la catégorie dont l'expérience militante est de plus de trois ans.

Disons d'emblée que ces deux étudiantes ont des trajectoires fort différentes. On pourrait dire qu'un océan les sépare puisque l'une est originaire de France, et passionnée d'économie, tandis que l'autre est originaire du Québec, et animée par l'art, et qu'elles sont nées à vingt-cinq ans d'intervalle! Elles ont pourtant plus d'un point en commun : elles adhèrent aux valeurs de la simplicité volontaire, leur champ d'études est directement lié à leur engagement citoyen, leur mode de vie prend en compte la relation avec les individus qui les entourent...

Le cheminement de ces deux femmes témoigne du fait que l'évolution de la société repose

en partie sur les individus qui se placent au cœur même du changement. Guidées par des convictions communes, **Ophélie** et **Suzanne** poursuivent exactement le même trajet en empruntant des routes parallèles. C'est un grand privilège pour le Syndicat des professeurs et des professeures de récompenser l'engagement citoyen de ces deux étudiantes.

Plus de détails sur le site de l'UQAR.

Anne Giguère, SPPUQAR

Mercredi 24 novembre Bilan de la recherche sur la santé en région : survol des 20 dernières années

Quels genres de projets de recherche en santé ont été réalisés dans nos régions? Quelles thématiques sont abordées et quelles populations sont visées? Qui fait de la recherche sur la santé en région? Par qui est-elle financée? Voici une série d'interrogations auxquelles devait répondre Mme **Marie-Andrée Pelletier**, étudiante au doctorat en éducation, dans le cadre d'un stage doctoral effectué au

LASER à l'été 2010. Son mandat consistait donc à dresser un portrait des projets de recherche en santé effectués au cours des 20 dernières années dans quatre régions : Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, Côte-Nord, Bas-St-Laurent et Chaudière-Appalaches.

La présentation aura lieu le mercredi **24 novembre**



2010, de 12 h 15 à 13 h 15, à la salle 2064 du campus de Lévis et à la salle J-456 du campus de Rimouski (en visioconférence). Bienvenue à toutes et à tous. Vous pouvez apporter votre lunch.



MIEUX
CONSOMMER

POUR MIEUX PERFORMER



NOUS ENCOURAGEONS
LE GÉNIE CRÉATIF AU SERVICE
DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE.

Vous travaillez à la conception ou à la mise en marché d'une technologie novatrice visant l'économie d'énergie?

Hydro-Québec valorise et soutient financièrement les initiatives éconergétiques au moyen du programme **IDÉE**, qui vise à valider le rendement technique et énergétique de votre innovation, et du programme **PISTE**, qui vise à en vérifier la viabilité commerciale à l'aide d'un appui financier pouvant atteindre 500 000 \$. Parce qu'à Hydro-Québec, nous encourageons ceux qui mettent de l'énergie à en économiser.

Soumettez votre projet en ligne dès maintenant.

www.hydroquebec.com/idee
www.hydroquebec.com/piste

UN CHOIX D'AFFAIRES RENTABLE
ET RESPONSABLE.



Yan Boulanger défend sa thèse de doctorat sur la forêt



Le 30 septembre, **Yan Boulanger**, du Département de Biologie Chimie et Géographie, a défendu sa thèse de doctorat intitulée « Colonisation saproxylique et décomposition des débris ligneux grossiers d'épinette noire dans le nord de la forêt boréale ».

Pour le non-initié, les feux de forêt sont fréquemment perçus comme un élément destructeur de la forêt. En effet, les paysages brûlés paraissent souvent lugubres et dénués de vie. Pourtant, ce type de perturbation très commun dans la forêt boréale est d'une importance capitale : ils influencent fortement les cycles du carbone et des nutriments et constituent un élément-clé pour le maintien de la biodiversité forestière.

Plus de détails sur le site de l'UQAR. Mots-clés : Yan Boulanger.

Journée sans poubelles



Du 19 au 24 octobre s'est déroulée la Semaine québécoise de réduction des déchets. Plusieurs ateliers et activités étaient préparées dans le Bas-St-Laurent et partout au Québec pour souligner l'événement. À l'UQAR, le CEDRE a organisé pour une deuxième année une journée « sans poubelles » le mercredi 20 octobre. Les poubelles et les bacs de recyclage ont été retirés de leurs lieux habituels pour être relocalisés à l'atrium, au K-400 et à l'ISMER où des membres du CEDRE tenaient des kiosques. La Journée sans poubelle, c'est l'occasion de se rafraîchir la mémoire quant aux nouvelles normes de recyclage, de prendre conscience de la quantité de déchets qu'on produit individuellement et collectivement en une journée à l'université et de discuter de la criante problématique de la gestion des déchets.

Recrutement à l'UQAR

Catherine Côté relève le défi

Le Service des communications de l'UQAR peut compter sur une nouvelle ressource pleine d'énergie : Mme **Catherine Côté**, conseillère en recrutement et en communications. Elle arrive à ce poste au moment où **M. Réjean Martin** entame sa retraite, après plus de 30 ans de loyaux services.

Avec l'arrivée de Catherine, le Service des communications s'est lancé dans une réorganisation des tâches pour les activités de recrutement. Ainsi, Catherine s'occupera principalement du recrutement au 1^{er} cycle, en collaboration avec Jacques d'Astous, au campus de

Lévis. Quant à François Cormier, il sera maintenant responsable du recrutement aux études supérieures alors que Vicky Jean mettra surtout l'accent sur les dossiers de recrutement international.

La tournée des cégeps et la présence de l'UQAR dans les médias sociaux : voilà donc deux dossiers qui occuperont particulièrement Catherine dans les prochains mois.

Originaire du Bic, Catherine Côté a terminé en 1999 ses études de baccalauréat à Sherbrooke, en Rédaction, Communication et Multimédia.



« Je tenais à revenir dans le Bas-Saint-Laurent », explique-t-elle. Après quelques expériences et stages de travail à Montréal et à Québec, on la revoit donc à Rimouski, en 2001. Elle a travaillé près de 10 ans chez

TELUS, au Département de communication marketing, d'abord dans l'organisation d'événements et de commandes ainsi qu'au sein du comité d'investissement communautaire, puis en rédaction au journal interne web.

L'an dernier, Catherine a pris une demi-année sabbatique. « Je voulais réaliser un projet personnel qui me tenait à cœur », dit-elle. C'est donc en Inde qu'elle se retrouve, à Kalkeri, un petit village dans le sud de ce vaste pays, à s'occuper des jeunes filles dans une école de Jeunes musiciens du monde. « C'est un projet mis en place par des Québécois, explique-t-elle. J'ai réussi à combiner une belle expérience de voyage avec un

travail bénévole auprès d'enfants défavorisés. C'est une aventure extraordinaire qui a façonné ma façon de voir le monde. »

« Je pense que l'éducation, c'est la clé de tout dans la vie », estime Catherine. C'est donc avec enthousiasme qu'elle se lance dans le recrutement d'étudiants pour l'UQAR. « Je veux encourager les étudiants à poursuivre leurs études afin de bien réussir dans la vie. En plus, je crois dans ma région, qui propose une qualité de vie supérieure. C'est donc tout naturel pour moi de faire la promotion de l'UQAR et du milieu social que nous y offrons. » On peut rejoindre Catherine au poste 1187.

Mario Bélanger

Campus de Rimouski

Une bibliothèque au goût du jour

« Avec les rénovations, nous avons voulu offrir à la communauté universitaire un environnement convivial, lumineux, accessible et peu encombrant », lance **Denis Boisvert**, directeur de la bibliothèque de l'UQAR. « Je pense que nous avons bien réussi. À l'ère d'Internet, une bibliothèque doit offrir des services de valeur ajoutée et ne plus être qu'un lieu d'accumulation de documents. Aujourd'hui, plus de la moitié des étudiants arrivent avec leur portable. L'apprentissage est plus dynamique. »

Le 19 octobre, à l'UQAR Rimouski, en présence du personnel de la bibliothèque et de plusieurs invités, la bibliothèque



Les architectes **David Savard** et **Michelle Bérubé**, de la firme **Proux Savard**, ont contribué à l'aménagement de la bibliothèque. Ils sont ici en compagnie du recteur **Michel Ringuet** et du directeur de la bibliothèque **Denis Boisvert**.

rénovée a été inaugurée. C'était l'occasion de souligner la fin des travaux qui ont donné à ce lieu de réflexion une nouvelle jeunesse et un nouvel éclairage. Les lieux semblent attirants car le

taux de fréquentation est en hausse suite à ces travaux de réaménagement ayant permis l'implantation de nouveaux services axés sur les besoins des usagers de la génération Google,

celle qui forme maintenant les nouvelles cohortes faisant leur entrée à l'UQAR.

M. Boisvert a rappelé les grands moments historiques de la bibliothèque : son ouverture en 1969, dans l'ancienne chapelle des Ursulines ; son déménagement dans le nouveau pavillon J, en 1983, où elle se trouve toujours ; son agrandissement à l'étage supérieur en 1995 lors de la construction du pavillon de génie ; et enfin, le récent réaménagement des espaces, en 2010.

La bibliothèque rénovée propose une nouvelle entrée, donnant sur l'atrium. Elle est dotée de plusieurs salles de travail en petits groupes, bien équipées technologiquement grâce à une subvention du Comité d'investissement communautaire de TELUS à Rimouski. La bibliothèque

compte également une salle polyvalente de 56 places qui peut accueillir des lancements et des conférences.

« Ces rénovations ont été réalisées dans le cadre du Programme d'infrastructure du savoir », a affirmé le recteur **Michel Ringuet**. « Merci au gouvernement du Québec et du Canada, qui ont financé ces rénovations. Merci aussi aux firmes professionnelles et aux membres du personnel qui ont contribué à faire de la bibliothèque le meilleur lieu d'études possible pour nos étudiants. »

Le vice-recteur **Jean-Pierre Ouellet** a ajouté qu'une étude avait démontré que la fréquentation de la bibliothèque était l'une des clés de la réussite scolaire.

Mario Bélanger

UQAR

Quatre géographes explorent La France

Après quatre ans d'existence, la maîtrise en géographie de l'UQAR poursuit son rayonnement par le dynamisme de ses étudiants et leur désir d'apprendre. Pour la première fois, quatre étudiants de la maîtrise en géographie réalisent des stages de perfectionnement dans différents laboratoires de recherche en France durant la session d'automne 2010. Les étudiants **Sébastien Pomerleau** (à l'Université de Pau), **Simon Tolszczuk-Leclerc** (à l'entreprise ACRI-st), **Audrey Mercier-Rémillard** (à l'Université de Bordeaux 1) et **Maxime Boivin** (à l'Université Normale Supérieure Lyon 3) et leurs directeurs respectifs ont trouvé des superviseurs de stage spécialisés dans leur domaine d'études pour approfondir leurs connaissances et surtout pour enrichir leur expertise d'idées et de méthodes originales.

Audrey Mercier-Rémillard : « Mon projet de maîtrise s'intitule *Stratigraphie et sédimentologie du Quaternaire du secteur de l'Anse à la Cabane, île du Havre-Aubert, Îles-de-la-Madeleine*, sous la supervision de **Bernard Héту** et **Pascal Bernatchez**, de l'UQAR. L'apprentissage de la micromorphologie est essentiel à l'analyse des principales unités stratigraphiques étudiées. C'est dans cette optique que se déroule mon stage

à l'Université Bordeaux 1, en France, à l'automne 2010. Ce stage se réalise dans l'Unité mixte de recherche nommée *De la Préhistoire à l'Actuel : Culture, Environnement, Anthropologie (PACEA)*, sous la supervision de **Pascal Bertran**. »

Simon Tolszczuk-Leclerc : « Étudiant à la maîtrise en Géographie à l'UQAR depuis septembre 2009, j'ai intégré le Laboratoire de Dynamique et de Gestion Intégrées des Zones Côtières de l'UQAR. Supervisé par **Simon Bélanger**, **Pascal Bernatchez** et **Éric Hudier** dans mon cheminement vers l'écriture de mon mémoire, j'ai aussi eu la chance d'être subventionné pour effectuer un stage en entreprise dans une firme en France. Mon stage a lieu dans la technopole de *Sophia-Antipolis*, qui est située près de Nice, sur la Côte d'Azur. L'entreprise ACRI-st, chef de file en matière de télédétection et de modélisation, m'accueille pendant quatre mois dans ses bureaux. Je travaille en collaboration avec les scientifiques de la firme (ingénieurs, informaticiens, mathématiciens, océanographes, etc.) à développer une méthode de cartographie de la glace côtière à partir des données RADARSAT-2. Des images fournies par l'Agence Spatiale Canadienne et centrées sur la péninsule Manicouagan nous permettront d'améliorer

nos connaissances sur la dynamique des glaces côtières du Saint-Laurent et éventuellement de fournir un nouvel outil géomatique aux gestionnaires du littoral québécois. Comme j'écris cet article peu après mon arrivée, tout ce que je peux vous dire pour l'instant, c'est que le ciel bleu azur et les paysages exotiques sont au rendez-vous et qu'il y a même des palmiers! »

Maxime Boivin : « Pour la fin de ma maîtrise et mon passage accéléré au Doctorat sur la dynamique du bois mort dans six rivières en Gaspésie, j'effectue un stage dans le laboratoire UMR 5600 Environnement Ville Société, axe Hydrosystème Fluviaux, sous la supervision de **M. Hervé Piégay**. Hervé est un spécialiste de la dynamique du bois en rivière. Il travaille sur cette question depuis le début des années 90 et est l'un des premiers géomorphologues à avoir exploré ce sujet. L'optique de mon stage est de préparer mon passage au doctorat, car Hervé sera codirecteur avec **Thomas Buffin-Bélanger**, de l'UQAR, pour superviser ma thèse. Le stage d'une durée de quatre mois consiste à travailler sur une nouvelle méthode d'utilisation d'imagerie vidéo afin d'extraire des volumes de bois sur trois rivières en France. Deux caméras sont déjà en place et nous allons en installer une troisième d'ici la

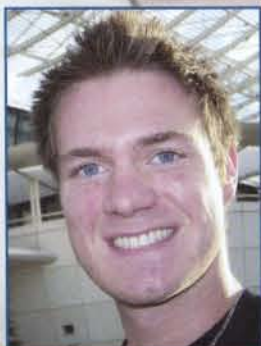
Audrey Mercier-Rémillard



Simon Tolszczuk-Leclerc



Maxime Boivin



Sébastien Pomerleau

fin du mois. Le but est de permettre le transfert de cette technologie sur les rivières de la Gaspésie afin de pouvoir calculer les volumes de bois mort qui sont transportés dans chacune des rivières que je vais suivre durant mon doctorat. Pour terminer, le vin et les fromages sont incroyables, la température est chaude et les Lyonnais, très sympathiques. »

Sébastien Pomerleau : « Je suis étudiant à la maîtrise en géomorphologie côtière sous la direction de **Pascal Bernatchez** et de **Gwenaëlle Chaillou**. Je réalise un

stage dans le laboratoire de chimie analytique bio-inorganique et environnement de l'Université de Pau et des pays de l'Adour (UPPA). Ce stage a pour objectif l'apprentissage de méthodes analytiques pour le dosage d'éléments chimiques, plus particulièrement les métaux lourds. J'agis actuellement comme assistant d'**Hélène Tabouret**, étudiante au post-doctorat sous la supervision de **David Amouroux**.

Je travaille principalement sur le cycle du baryum et du molybdène dans la coquille *St-Jacques*. Celle-ci fabrique des anneaux de croissance sur une base quotidienne en y incorporant des métaux présents dans son environnement. L'objectif est de comprendre l'origine des variations des concentrations dans la coquille et de déterminer la pertinence de l'utilisation du baryum et du molybdène comme traceurs de certains processus biogéochimiques. »

Microprogramme en éthique de l'intervention en santé

L'UQAR devrait offrir à compter de janvier 2011 un Microprogramme en éthique de l'intervention en santé. On peut s'y inscrire dès maintenant.

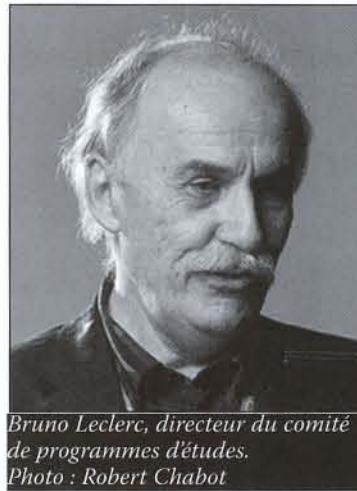
« On constate qu'il y a des besoins accrus de formation en éthique dans les établissements du réseau de la santé et des services sociaux », constate M. Bruno Leclerc, directeur du Comité de programmes d'études avancées en éthique. Plusieurs établissements du réseau doivent en effet se donner de nouveaux dispositifs éthiques [comités d'éthique, codes d'éthique] ou renouveler ceux qui sont déjà en place, suite aux

exigences de la démarche d'agrément et à l'évolution des missions et des structures organisationnelles. « De plus, ajoute M. Leclerc, les dirigeants et les membres de ces organisations sont sensibilisés aux dimensions éthiques des pratiques de soin, d'intervention et de gestion. Ils souhaitent que certains professionnels oeuvrant au sein des établissements acquièrent des compétences éthiques pour contribuer à résoudre les dilemmes décisionnels qu'ils rencontrent et animer des groupes de réflexion en éthique ou des comités d'éthique. »

« Nous offrons à l'UQAR certains cours à la maîtrise et aux

DESS en éthique qui touchent l'éthique de la santé et de l'intervention. Notre équipe de professeurs a un intérêt certain pour ces questions. Nous avons donc opté pour mettre en place un microprogramme qui devrait répondre aux préoccupations du milieu. » En créant ce microprogramme, précise M. Leclerc nous proposons d'initier les intervenants du réseau de la santé et des services sociaux aux concepts propres au développement d'une attitude éthique dans l'intervention en santé, et d'acquérir des habiletés facilitant la prise de décision éthique.

Le microprogramme s'adresse donc aux intervenants et aux



Bruno Leclerc, directeur du comité de programmes d'études.
Photo : Robert Chabot

gestionnaires du réseau de la santé et des services sociaux qui veulent acquérir une compétence de base à court ou à moyen terme.

Les trois cours obligatoires du programme (trois crédits chacun) ont pour titres : *Bioéthique*; *Approches de l'éthique appliquée*; et *Déontologie, éthique professionnelle et de l'intervention*.

Ces cours sont reconnus comme partie intégrante du programme de maîtrise ou de DESS en éthique, pour ceux et celles qui envisagent d'approfondir leur formation au terme de leur microprogramme. Une attestation d'études est émise aux personnes qui ont complété les trois cours.

Pour plus de renseignements : Bruno Leclerc, 418 723-1986, poste 1723 ou www.uqar.ca

Juan Carlos Colombo

Un diplômé de l'UQAR impliqué dans un dossier environnemental important, en Amérique du Sud

Un diplômé de l'UQAR au doctorat en océanographie, M. Juan Carlos Colombo, a été désigné par le gouvernement de l'Argentine pour représenter ce pays dans un dossier chaud qui crée une situation litigieuse à la frontière entre l'Argentine et l'Uruguay.

Juan Carlos était venu faire sa maîtrise et son doctorat en océanographie à l'UQAR, dans la décennie de 1990. Il occupe maintenant le poste de directeur du Laboratoire de Chimie



environnementale et de Biogéochimie de l'Université nationale de La Plata, qui est la capitale de la province de Buenos Aires. C'est dans cette université qu'il avait fait ses études de premier cycle avant de fréquenter l'UQAR.

Expliquons ce fait de l'actualité sud-américaine : le fleuve Uruguay marque la frontière entre l'Uruguay et l'Argentine, et les deux pays doivent en faire une gestion commune. La population de Guleguaychú, une ville de 100 000 habitants située sur la rive argentine de ce fleuve, proteste contre une grande entreprise de pâtes et papiers qui s'est implantée depuis 2007 du côté uruguayen du fleuve et qui pourrait causer une pollution irréversible à l'eau. Les pro-

testations sont vives. Devant les tensions sociales, un comité scientifique binational a été mis sur pied et M. Colombo a été nommé comme un des quatre scientifiques (deux par pays) qui ont à analyser l'impact potentiel de cette industrie sur le fleuve Uruguay. Le comité tente de trouver un compromis acceptable pour les deux parties.

« On m'a demandé de m'occuper de ce dossier en raison de mon expertise en contamination environnementale, explique M. Colombo. J'avais déjà fait des études sur le fleuve Uruguay pendant trois ans et ce travail m'a conduit à présenter oralement les allégations scientifiques de l'Argentine devant le Tribunal international de la justice de La Haye, en Europe, l'an dernier. »

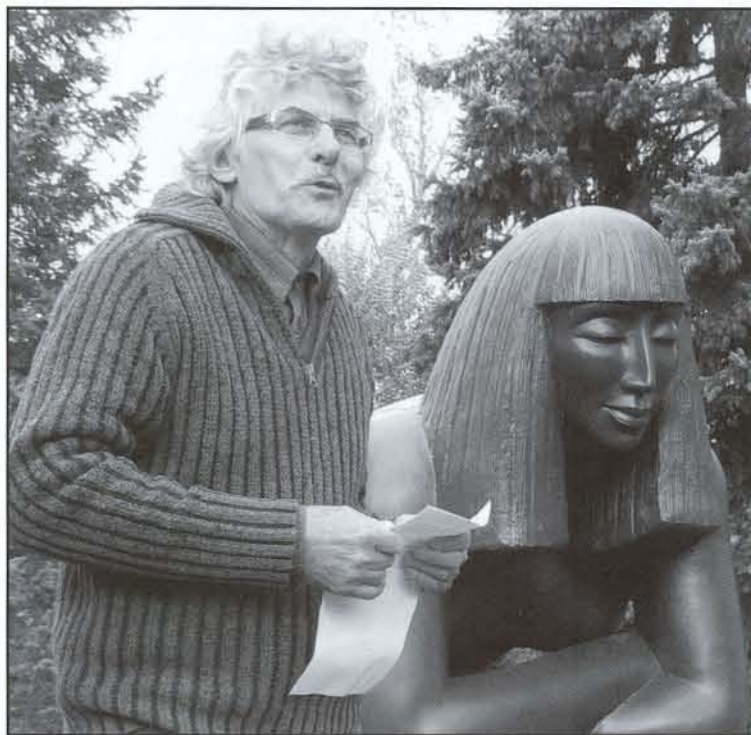
Le Tribunal a déclaré que l'Uruguay avait négligé de consulter le pays voisin et qu'il fallait vérifier par monitoring les effets négatifs potentiels pour l'environnement. « Nous sommes maintenant en train d'établir le programme de monitoring », explique le chercheur.

Juan Carlos conserve de bons souvenirs de l'UQAR, dit-il, non seulement du travail accompli mais aussi de la qualité des gens rencontrés. « Rimouski a été une expérience importante dans ma vie, se rappelle-t-il, d'autant plus que c'est là que mon épouse a donné naissance à notre premier fils, Manuel. »

Mario Bélanger

Nouvelle sculpture de Roger Langevin, La Lectrice

La ville de Rimouski dispose maintenant d'une nouvelle sculpture de Roger Langevin à l'intérieur de ses frontières. Elle est située devant la bibliothèque de Rimouski et elle a pour nom *La Lectrice*. La sculpture a été inaugurée le 21 octobre, devant une trentaine d'invités et de journalistes. Professeur en éducation à l'UQAR et artiste de renom, Roger Langevin s'est dit très fier que cette sculpture soit installée devant la bibliothèque, l'un des plus beaux édifices de Rimouski. « La sculpture représente une femme en train de lire, dit-il, mais plus encore, elle exprime la concentration, la tranquillité, la paix. Elle est absorbée par la lecture. » Le sculpteur Roger Langevin a maintenant un site Internet : www.rogerlangevin.com.



Avec ses œuvres monumentales plus grandes que nature, Roger Langevin semble inépuisable de créativité et d'ardeur au travail.



Récemment, sa sculpture intitulée *Les premiers pas* (photo) a

été acheminée à Magog. Au début octobre, sa sculpture *Le grand six pieds*, qui fait référence à la chanson de Claude Gauthier, a été inaugurée à Lac Sagouay, dans les Hautes-Laurentides. À Rimouski, le nouveau Manoir Les générations, rue Belzile, a dévoilé devant son entrée une sculpture de M. Langevin qui s'appelle justement *Les générations*. Et sous l'égide de l'UQAR, le professeur Langevin donne cet automne à une vingtaine d'étudiants motivés un cours intensif en sculpture d'art monumental à l'Atelier du bronze d'Inverness.

Forces AVENIR 2010

L'UQAR compte trois finalistes

L'Université du Québec à Rimouski compte trois finalistes cette année pour le prestigieux concours Forces AVENIR. La 12^e édition de ce Gala universitaire aura lieu le 10 novembre 2010 à 16h, au théâtre Granada de Sherbrooke. Des prix seront décernés dans onze catégories.

D'abord, Antoine Maranda, qui a étudié en géographie à l'UQAR, est finaliste dans la catégorie Avenir PERSONNALITÉ 1^{er} cycle. Fort d'un voyage de deux ans autour du monde qui lui aura permis de prendre conscience de nombreuses problématiques planétaires, Antoine s'est engagé au sein d'associations vouées à la protection de l'environnement et à la promotion du développement durable. Son engagement le plus marquant aura été la mise sur pied, à l'automne 2008, du Collectif Lèche-Babines.

Ensuite, l'équipe de la **Table de concertation étudiante en développement durable** de l'UQAR (TCÉDD) est candidate au prix Avenir ENVIRONNEMENT. C'est pour agir avec plus de force que des étudiants de l'UQAR ont choisi de rassembler les énergies militantes de cinq regroupements sous une même entité. Depuis sa création, la Table a organisé une panoplie d'activités reliées à l'environnement.

Enfin, le **Collectif Lèche-Babines** est en nomination pour le prix Avenir ENTRAIDE, PAIX ET JUSTICE. C'est organismes travaille à promouvoir de saines habitudes alimentaires et à aider les étudiants moins bien nantis à mieux se nourrir.

Renseignements :
Diane Gosselin, Forces AVENIR,
418 845-2622
dgosselin@forcesavenir.qc.ca

Campus de Rimouski

L'AGECAR, au service des étudiants

L'AGECAR vous offre une multitude de services à prix abordables tels que : photocopies à 5 cents, service de télécopieur, reliure de documents, vente d'agendas, impression sur imprimante couleur, plastification, numérisation, location de vélos (début automne et au printemps), local d'ordinateurs pour les 2^e et 3^e cycles. Nous sommes situés au local E-220, ou vous faites le poste # 1523 pour nous rejoindre.

Ne pas oublier également notre bar étudiant, le Baromètre, ouvert du lundi au vendredi, ainsi que notre café étudiant, le café l'Auriculaire, qui est situé au local E-030, tout près des casiers étudiants au sous-sol.

Les 30 ans du campus de Lévis

Portrait de Valérie Dion, diplômée en sciences comptables 1997

Valérie Dion est comptable agréée (CA) au sein du cabinet Mallette, un des plus importants à Québec, où elle a gravi les échelons pour y devenir associée, il y a maintenant deux ans. Mais le point de départ de son cheminement professionnel, c'est une inscription au programme de sciences comptables à l'UQAR. Diplômée en 1997, Valérie était une pionnière, puisqu'elle a fait partie de la première cohorte de ce programme au campus de Lévis (situé au Collège de Lévis à cette époque).

Native de Charlesbourg, fille de comptable, la future étudiante de l'UQAR nourrissait un intérêt pour les maths et c'est un cours (complémentaire) de comptabilité, au cégep, qui l'a notamment orientée vers cette discipline. Le défi de réussir une formation exigeante a fini de la convaincre qu'elle voulait devenir « CA ». Elle se souvient très bien du moment où elle a décidé d'étudier en sciences comptables à l'UQAR. « Les universités faisaient la tournée des cégeps, nous raconte Valérie, et il y avait ce petit stand animé par une

seule personne : le directeur des services étudiants, M. Jean-Pierre Forget. Je connaissais de réputation ce programme de l'Université du Québec ainsi que sa crédibilité. J'ai été heureuse d'apprendre qu'il était dorénavant ouvert au campus de l'UQAR à Lévis. »

Quinze ans plus tard, elle est toujours convaincue d'avoir fait un bon choix. « Il y avait une belle brochette de professeurs, précise-t-elle, et je n'ai jamais pensé que la « jeunesse » du programme était un inconvénient. Tout était à dimension humaine, mais avec assez d'espace pour me permettre de grandir comme personne. » Et c'est sans doute ce qui a constitué, pour Valérie, la valeur ajoutée des sciences comptables à l'UQAR. Elle a par exemple profité de la diversité de provenance de ses confrères et consœurs, excépiens comme elle ou personnes ayant une expérience de travail. De plus, il y avait cette proximité des professeurs et un accès facile à leur expertise. « Tout cela est bon pour la maturité, nous dit-elle, on grandit plus rapidement. » Il faut dire que



Valérie mettait les bouchées doubles, puisqu'en plus d'explorer les sciences comptables, elle a été la première femme à occuper la présidence de l'Association étudiante du campus de Lévis. Elle garde d'ailleurs un vif souvenir de M. Robert Paré, le directeur du campus, qui voyait l'association comme une partenaire, se souciait comme elle du bien-être des étudiants et représentait un modèle de leadership dynamique et professionnel.

L'expérience académique et le parcours de vie de Valérie ont continué de la servir lorsqu'est venu le moment d'entrer sur le marché du travail. « J'avais évolué dans un environnement de coopération et d'entraide, témoigne-t-elle, et j'ai choisi un cabinet de comptables où je retrouvais ces valeurs. À l'UQAR, j'avais connu une gestion participative, caractérisée par un bon rapport avec la gouvernance. J'ai recherché la même chose dans ma pratique. » De plus, la comptable nous dit avoir compris, à l'université, l'impor-

tance d'une bonne communication avec le client.

De son expérience académique, Valérie Dion conclut ceci : « Ma formation m'a donné les compétences techniques dont j'avais besoin et a constitué une base solide pour développer rapidement mon jugement professionnel. » La maturité et les aptitudes ainsi acquises sont toujours utiles, affirme-t-elle, pour progresser au sein du cabinet Mallette où elle occupe un poste depuis sa sortie de l'université. Son défi le plus récent : gérer une équipe en forte croissance dans le domaine de la performance organisationnelle. Devenue rapidement gestionnaire d'un groupe de professionnels expérimentés, Valérie applique un principe appris dès l'université : au-delà de l'académique, il y a l'humain. « À l'UQAR, on était avant tout des personnes », se rappelle la diplômée. Et c'est ainsi que de l'école à la pratique, Valérie Dion a pu comprendre et appliquer les sciences comptables en jonglant avec les chiffres, bien sûr, mais surtout, en situant la comptabilité dans une dimension humaine.

Denis Dion

Cinq bourses sont offertes
CFA : un titre de prestige

Cinq bourses CFA, d'une valeur de plus de 1100\$ chacune, sont offertes aux étudiants de l'UQAR à temps complet, à Lévis ou à Rimouski, qui désirent s'inscrire aux examens menant au titre CFA. La présence d'un chargé de cours de l'UQAR, M. Sébastien Trudel, qui détient ce titre de

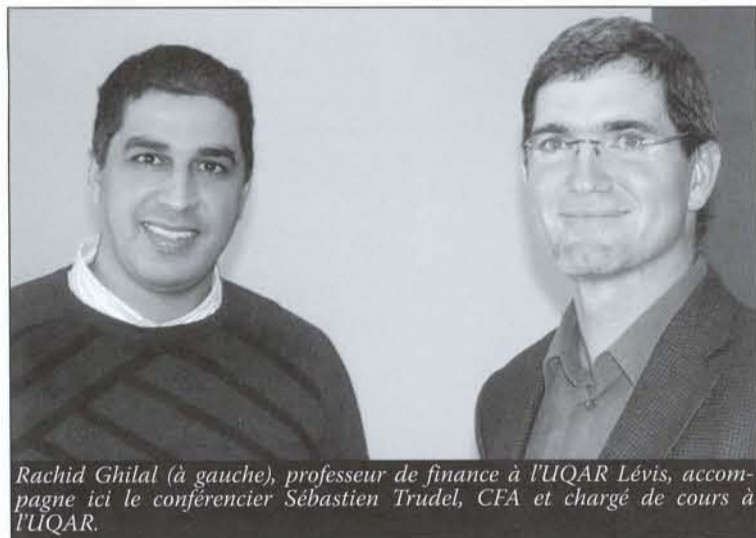
Une séance d'information portant sur le titre prestigieux de CFA (Chartered Financial Analyst, que l'on pourrait traduire par analyste financier agréé) a eu lieu au campus de Lévis, le 12 octobre 2010, au pub L'Interdit. Le conférencier était justement M. Sébastien Trudel, CFA et chargé de cours à

D'une part, cette séance visait à informer les étudiants des avantages à porter le titre CFA, reconnu internationalement et comptant plus de 90 000 membres dans 137 pays. D'autre part, la rencontre voulait les encourager à déposer leur candidature afin de gagner une des cinq bourses qui seront offertes, ce qui permet de défrayer en bonne partie l'inscription à l'examen ainsi que l'obtention du matériel d'études.

« Le CFA est un titre très difficile à obtenir, prévient M. Trudel. Les détenteurs doivent obtenir un baccalauréat, dans le domaine de la gestion, mais pas nécessairement. Ils doivent aussi passer en anglais trois examens CFA, qui exigent chacun 200 heures d'études. Ils doivent enfin avoir 48 mois d'expérience pertinente. Par contre, c'est un titre reconnu internationalement et qui peut donner accès à de bons emplois dans le domaine de la finance et de la gestion. »

Plus de détails :
sebastien_trudel@uqar.qc.ca

Mélanie Fortin,
étudiante à l'UQAR



Rachid Ghilal (à gauche), professeur de finance à l'UQAR Lévis, accompagne ici le conférencier Sébastien Trudel, CFA et chargé de cours à l'UQAR.

prestige, donne la possibilité d'offrir de telles bourses aux étudiants de l'UQAR.

l'UQAR. L'activité a été dispensée en collaboration avec le Module des sciences de l'administration.

UQAR campus de Lévis

Franc succès pour la conférence de Jacques Alain, PDG de Teknion Roy et Breton

M. Jacques Alain, président-directeur général de l'entreprise Teknion Roy et Breton, a présenté une conférence dans le cours « Gestion des personnes, théories et modèles », donné par le professeur Farid Ben Hassel, au campus de Lévis. Cette conférence visait à montrer aux étudiants l'application concrète des pratiques managériales innovantes enseignées au Diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion des personnes en milieu de travail. Sur un ton tantôt sérieux, tantôt



Farid Ben Hassel et Robert Paré, de l'UQAR, entourent ici le conférencier Jacques Alain.

humoristique, M. Alain a su captiver l'intérêt de l'auditoire par son témoignage portant sur les éléments-clés de sa recette

gagnante. Son style de gestion unique repose sur la construction d'un lien durable de confiance avec ses collaborateurs, mais aussi sur le courage et

l'audace qui caractérisent les leaders.

Mélanie Fortin, stagiaire

Lévis Ville Éducative

Le mercredi 13 octobre 2010, la mairesse suppléante de Lévis, Mme Anne Ladouceur, accompagnée de conseillers municipaux et de plusieurs membres de Lévis Ville Éducative, a accueilli les étudiants non canadiens du

que le projet Lévis Ville Éducative (LVÉ) consiste à réunir les principaux acteurs du monde de l'éducation ainsi que des univers socio-économique et culturel autour d'un même enjeu. À la manière d'une coalition, les partenaires de LVÉ sont invités



Mme Aurore Pasquet, étudiante à la maîtrise en gestion de projet UQAR Campus de Lévis, Mme Jolyane Amyot, membre du comité exécutif de LVE, Mme Anne Ladouceur, représentante de la Ville de Lévis, et M. Jérémie Rasier, ex-étudiant du Cégep Lévis Lauzon.

Campus de Lévis et du Cégep de Lévis Lauzon à l'Hôtel de Ville.

À cette occasion, Mme Ladouceur leur a présenté la Ville de Lévis et les a invités à signer le livre d'or de la municipalité. Aurore Pasquet, qui est étudiante à la maîtrise en gestion de projet, a pris la parole et a souligné le soutien qu'elle a reçu dès son arrivée au Campus de Lévis ainsi que la qualité de l'environnement.

Cet événement annuel est l'une des activités qui est proposée par Lévis Ville Éducative. Rappelons

mettre en œuvre des actions concertées, favorisant la poursuite des études dans les établissements d'enseignement secondaire, collégial et universitaire de la ville de Lévis et à consolider la contribution de la population étudiante à son développement socioéconomique et culturel. La démarche entreprise par les 16 partenaires vise à positionner la ville de Lévis comme un milieu répondant aux besoins de la clientèle étudiante, des entreprises et du milieu communautaire.

Simon Corriveau

Un million \$ pour soutenir la recherche sur la forêt habitée

L'UQAR a conclu une entente spécifique avec le Ministère des ressources naturelles et de la faune (MRNF), le Ministère des affaires municipales, des régions et de l'occupation du territoire (MAMROT) et la Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent (CRÉ-BSL) pour soutenir le développement de la Chaire de recherche sur la forêt habitée. Cette entente procure à la chaire un financement d'un million de \$ sur cinq ans, à même les programmes du MRNF.

« Les travaux de recherche menés par les scientifiques de l'UQAR portent notamment sur le fonctionnement des écosystèmes forestiers et l'aménagement forestier durable de l'ensemble des ressources, ce qui correspond aux grands principes de la nouvelle *Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier* que notre gouvernement a adopté en mars dernier », a déclaré Mme **Nathalie Normandeau**, vice-première ministre, ministre des Ressources naturelles et de la Faune, ministre responsable du Plan Nord, ministre responsable de la région de la Gaspésie-Iles-

de-la-Madeleine et de la région du Bas-Saint-Laurent.

« Pour soutenir le développement régional, il est important de compter sur l'implication et la collaboration des principaux acteurs locaux », a précisé M. **Laurent Lessard**, ministre des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire. « Le MAMROT s'associe avec ceux-ci et avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune pour harmoniser les actions gouvernementales en vue d'obtenir les résultats souhaités. »

« Grâce à ce partenariat, la Chaire de recherche de l'UQAR sera en mesure de donner des avis pertinents sur la forêt habitée du Bas-Saint-Laurent et de stimuler le travail d'une relève scientifique régionale encadrée par des chercheurs renommés », a ajouté Mme Normandeau.

Un meilleur maillage

L'entente associe les parties impliquées permettant ainsi de resserrer les liens, d'assurer à travers cette initiative conjointe un meilleur maillage entre la recherche et les besoins du

milieu et de favoriser ainsi le développement socioéconomique du Bas-Saint-Laurent à travers la recherche touchant la forêt et la foresterie. Les axes de recherche de la chaire sont : la structure et le fonctionnement des écosystèmes forestiers, l'aménagement et la sylviculture, et l'analyse socioéconomique des collectivités qui y habitent.

La recherche sur la forêt est un domaine qui a pris de l'ampleur à l'UQAR au cours des dernières années. « Cette entente est une action concrète émanant d'un partenariat stratégique de recherche impliquant quatre joueurs clés qui ont à cœur le développement socioéconomique de leur région », commente le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**. « Une telle action s'inscrit de plain-pied dans l'un des objectifs du plan stratégique de l'UQAR, qui est de développer son milieu », ajoute M. **François Deschênes**, doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche.

Installée à l'UQAR depuis 2001, cette chaire est sous la direction du professeur de biologie **Luc Sirois**. Un cotitulaire, le profes-

seur **Robert Schneider**, a été recruté. Trois autres professeurs et une dizaine d'étudiants de l'UQAR collaborent par leur expertise et leurs travaux au développement de la chaire.

L'entente permet à la région d'être mieux desservie en recherche. « D'énormes changements en aménagement forestier se pointent à l'horizon, nous devons nous assurer d'être outillés pour faire face à ces nouveaux défis », souligne Mme **Geneviève Constancis**, ing.f., directrice de la CRRNT (Commission régionale sur les

ressources naturelles et le territoire) et adjointe aux ressources naturelles à la CRÉ-BSL. « Nous allons tout mettre en œuvre pour que les domaines prioritaires de recherche répondent au nouveau contexte forestier régional et québécois. » Les sujets prioritaires seront la mise en œuvre de l'aménagement écosystémique, la sylviculture des jeunes peuplements et les nouveaux modes de gestion en forêt publique.

Luc Sirois et Mario Bélanger

Luc Sirois



Projet Accès eau Runyinya (Rwanda)

Des étudiants en génie de l'UQAR étanchent la soif au cœur de l'Afrique

Quatre étudiants au baccalauréat en génie de l'UQAR sont allés construire un système d'accès à l'eau potable pour le village rwandais de Runyinya. Ce projet a été réalisé en collaboration avec l'organisme à but non lucratif **Ingénieurs Sans Frontières Québec**. C'était d'ailleurs leur toute première collaboration avec des étudiants.

Yann Duret, **Sylvain Bessac**, **Yannick Januel** et **Tony Fichora** ont tout de suite foncé sur cette opportunité lorsqu'elle leur a été présentée par M. **Vianney Leroueil**, ingénieur auxiliaire à la Chaire CRSNG-UQAR en génie de la conception. Ils étaient très enthousiastes à l'idée de développer ce projet d'aide humanitaire, qui leur permettait à la fois de voyager, de découvrir un autre pays et une autre culture. Leur tâche consistait à concevoir et à mettre en place un système permettant d'acheminer directement l'eau potable, de la source Buhoro, jusqu'au village. « Un tel système était nécessaire, explique l'étudiant Yann Duret, considérant que les habitants de Runyinya pouvaient passer trois heures par jour à ramener chez eux l'eau de la source, ce qui empêchait notamment plusieurs enfants d'aller à l'école. »



titutrice les a même surnommés « Les bienfaiteurs ». Une fois sur le terrain, tout s'est avéré être très différent que ce qu'ils avaient vu sur photos, ce qui les a obligés à refaire tous leurs calculs. Ils ont dû s'adapter rapidement aux difficultés.

Les quatre Uqariens sont arrivés au Rwanda le 6 juillet et en sont repartis le 28 juillet. Accueillis par le Docteur **Jean Kamanzi** à leur arrivée à Kigali, ils étaient loin d'imaginer toutes les embûches qu'ils allaient affronter. Très bien logés pour une somme modique, ils devaient néanmoins effectuer quarante minutes de route pour se rendre au village où ils travaillaient. Les routes de terre et de roches sur lesquelles ils devaient rouler en 4x4 étaient, selon eux, parfois hasardeuses.

Les futurs ingénieurs étaient très attendus. Lors de leur arrivée, les gens étaient tous agglomérés autour d'eux, leur laissant à peine l'espace nécessaire pour descendre des voitures. Une ins-

titutrice les a même surnommés « Les bienfaiteurs ». Une fois sur le terrain, tout s'est avéré être très différent que ce qu'ils avaient vu sur photos, ce qui les a obligés à refaire tous leurs calculs. Ils ont dû s'adapter rapidement aux difficultés.

La construction du réservoir, d'où l'eau est pompée pour se rendre au village, a également soulevé quelques problèmes. Lors du forage du réservoir, l'eau s'y infiltrait durant la nuit, provoquant par trois fois des éboulements à l'intérieur du trou. Cela les a forcés à recommencer

l'excavation du réservoir, leur faisant perdre trois matinées. Une fois le réservoir complètement creusé, ils l'ont solidifié avec du béton armé, constitué de métal et de roches qu'ils avaient à portée de main. Quant à la sécurité sur le chantier, le manque de gants, de casques et d'équipements de sécurité leur a causé plusieurs frayeurs. Heureusement, personne n'a été blessé.

Pendant l'année qui a précédé leur départ, ils avaient élaboré les plans de l'ensemble du système, soit le dimensionnement des pompes, des tuyaux et des panneaux solaires. Ils devaient concevoir la façon dont les panneaux solaires feraient fonctionner les pompes et monter une boîte de dérivation. Sur le terrain, ils dirigeaient et supervisaient une équipe d'ouvriers, dont des massons, des ferrailleurs et des charpentiers. Le plus souvent possible, ils mettaient la main à la pâte. « On aidait quand on pouvait, avoue Yann Duret. C'est long parfois de rester à regarder, surtout à 40°C. » Sur le chantier, ils ont éprouvé quelques problèmes de communication avec les ouvriers, qui s'expriment en kinyarwanda. Parfois, le chef de chantier leur servait d'interprète, autrement, ils se faisaient comprendre par schémas et par gestes. « Les ouvriers sont débrouillards et savent comment travailler », soutient Sylvain Bessac.

Ces quatre futurs ingénieurs encouragent les étudiants et citoyens à prendre part à des projets humanitaires, expérience qu'ils qualifient d'inoubliable, et qu'ils renouvelleront assurément si l'occasion se présente. Élaborer un projet humanitaire de cette envergure, du

début jusqu'à son aboutissement, c'est ce qu'ils ont préféré dans cette expérience. La collaboration entre l'UQAR et **Ingénieurs Sans Frontières Québec** en est à ses débuts, mais sa pérennité durant les prochaines années est prometteuse.

Tout au long de l'aventure, les étudiants avaient des mentors ingénieurs bénévoles, membres

mier prix universitaire collectif du **Concours québécois en entrepreneuriat**, ainsi que le meilleur projet dans la catégorie « Entpreneuriat étudiant » du même concours, dans la région du Bas-Saint-Laurent. Ils sont actuellement en train de monter leur dossier pour le concours **Forces AVENIR**.

Signalons que deux autres étu-



diants ont collaboré au projet, sans nécessairement se rendre au Rwanda. Remercions ici les ingénieurs **Bertrand Legault**, **Jennifer Brochu** et **Benoît Laurin**.

Selon **Vianney Leroueil**, ingénieur et auxiliaire d'enseignement à l'UQAR, « cette expérience hors du commun a permis aux étudiants de découvrir un nouveau milieu et d'aider concrètement, mais aussi de bénéficier d'échanges privilégiés avec des gens d'expérience exerçant le métier d'ingénieur. »

Grâce à leur projet, les étudiants en génie ont remporté le pre-

mière prix universitaire collectif du **Concours québécois en entrepreneuriat**, ainsi que le meilleur projet dans la catégorie « Entpreneuriat étudiant » du même concours, dans la région du Bas-Saint-Laurent. Ils sont actuellement en train de monter leur dossier pour le concours **Forces AVENIR**.

Pour plus de renseignements sur leur projet, Ingénieurs Sans Frontières Québec a produit une vidéo sur le projet Accès Eau Runyinya (Rwanda), disponible sur YouTube.

Pour contacter l'équipe étudiante du projet : projetrwanda@hotmail.com.

Aggie Perrin, étudiante en lettres

En mai 2011

24 heures de science dans le Bas-Saint-Laurent

C'est le temps de planifier vos activités de vulgarisation scientifique pour la 6^e édition du **24 heures de science**, qui aura lieu du 6 au 7 mai 2011, dans tout le Québec. La **chimie** et la **forêt** seront deux secteurs qui seront particulièrement mis en valeur dans l'ensemble des activités. Les deux porte-parole de l'an dernier, sur le plan national, seront de retour : il s'agit du professeur **Dominique Berteaux**, biologiste à l'UQAR, et d'**Anne Charpentier**, de l'Insectarium de Montréal.

En mai dernier, pas moins de 16 000 visiteurs ont participé aux activités du 24 heures de science à travers le Québec, dont plus de 4000 seulement dans la région du Bas-Saint-Laurent. « Le Bas-Saint-Laurent est un

modèle à suivre pour l'organisation d'activités et pour la participation du public », affirme M. **Jacques Kirouac**, directeur de Science pour tous et coordonnateur de l'événement.

Les activités se divisent en trois volets : les activités scolaires, le volet grand public et les activités dans les bibliothèques.

Les professeurs et les étudiants en science qui désirent organiser une activité pour cette occasion peuvent s'adresser à : Roselyne Escarras, Carrefour des Sciences et de la technologie, 418 723-1880, poste 2420, ou Mario Bélanger, UQAR, 418 723-1986, poste 1426. Sur Internet : www.sciencepour-tous.qc.ca/24heures/

Mario Bélanger

Vous connaissez le café l'Auriculaire ?

C'est le petit **café étudiant** situé près des casiers étudiants au sous-sol. **Produits offerts** : Café équitable de la Brûlerie d'ici (une nouvelle saveur à chaque semaine). Soupe ou potage du jour. Sandwich de la semaine, salade, quiche et pâté. Produits de viande fumée méchoui. Variété de tisanes et thés. Bière micro-brasserie. Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 17h. Ambiance musicale et petit coin détente. Réserve possible pour activités spéciales. Comme pour le Baromètre, l'Auriculaire est géré par votre association étudiante, l'AGECAR. Merci de nous encourager. Bienvenue à tous !

UQAR-Rimouski

Table de concertation étudiante en développement durable

Voici la nouvelle équipe pour l'année 2010-2011 à la Table de concertation étudiante en développement durable. La TCEDD a pour objectif de faciliter la communication avec les différentes instances de l'UQAR au sujet du développement durable. « Nous voulons coordonner les activités et aussi organiser des activités d'envergure touchant l'environnement et les projets sociaux », explique Laurence Gravel. Dans le cadre de ce regroupement, l'ensemble des groupes étudiants peuvent être consultés sur les enjeux du développement durable dans le but de favoriser la prise de décisions stratégiques. Tout groupe étudiant est invité à participer aux rencontres de la TCEDD.

Pour toutes questions concernant la TCEDD, contactez : tcedd@uqar.qc.ca.

Sur la photo, devant : **Ophélie Couspeyre** (étudiante à la maîtrise en développement régional), membre du collectif Lèche-babines ; **Laurence Gravel** (développement social), membre du CEDRE ; et **Aline Carrier** (biologie), membre du CADUCC. Derrière : **Gabrielle Lemarier** (développement social), membre du collectif Lèche-Babines ; **Christine Fortier** (développement social), membre de l'EUMC ; **Ludovic Landry-Johnson** (développement social), membre de l'EUMC ; et **Valérie Delisle-Gagnon** (maîtrise en biologie), membre de l'AGECAR.



Revue Tangence

Nouvelle-France : fictions et rêves compensateurs

La vie n'était pas facile pour les explorateurs et colons français qui ont essaimé vers l'est de l'Amérique du Nord, entre le début du 17^e siècle et le milieu du 18^e. Le territoire immense et inconnu, le climat rigoureux, la résistance amérindienne aux avancées coloniales ou aux visées missionnaires, l'ambition de trouver une voie vers l'Orient, les promesses non tenues du rêve de richesses : tout concordait pour réfréner l'enthousiasme colonisateur et alimenter les déceptions.

Le numéro 90 de la revue **Tangence** s'intéresse à différents textes datant de la Nouvelle-France ou inspirés par cette époque. Ces textes témoignent de l'attrait tenace que celle-ci aura malgré tout exercé parmi les auteurs des deux côtés de l'Atlantique. Préparé par Marie-Christine Pioffet, le numéro s'intitule : *Nouvelle-France : fictions et rêves compensateurs*.

Parmi les neuf textes présentés, on compte celui de **Catherine Broué** et **Mylène Tremblay**, respectivement professeure et chargée de cours en lettres à l'UQAR.

Leur article a pour titre : « Du fleuve Saint-Laurent vers la Chine au XVII^e siècle : quand l'imaginaire se fraye un passage ». Elles expliquent comment le rêve d'un raccourci vers l'Orient s'est transformé en un désir de bâtir un empire en Amérique du Nord.

La revue **Tangence** est publiée conjointement par l'Université du Québec à Rimouski et l'Université du Québec à Trois-Rivières. Ce numéro est en vente à 12 \$.

Mario Bélanger

Sciences infirmières à Rivière-du-Loup

La décentralisation du baccalauréat en sciences infirmières à Rivière-du-Loup connaît du succès. La professeure Marie Lacombe présente ici les étudiantes de la 2^e cohorte de Rivière-du-Loup. **Meyranie Lévesque** est la porte-parole de ce groupe. Les cours sont concentrés sur deux jours par semaine au cégep de Rivière-du-Loup afin de permettre aux étudiantes d'acquérir des connaissances en sciences infirmières pour l'obtention du baccalauréat. Bonne chance!



Deuxième cohorte du Dec-Bac en sciences infirmières à Rivière-du-Loup. (Photo : Nathalie Lafrance)

Une bourse pour étudier le Nord? Inscrivez-vous!

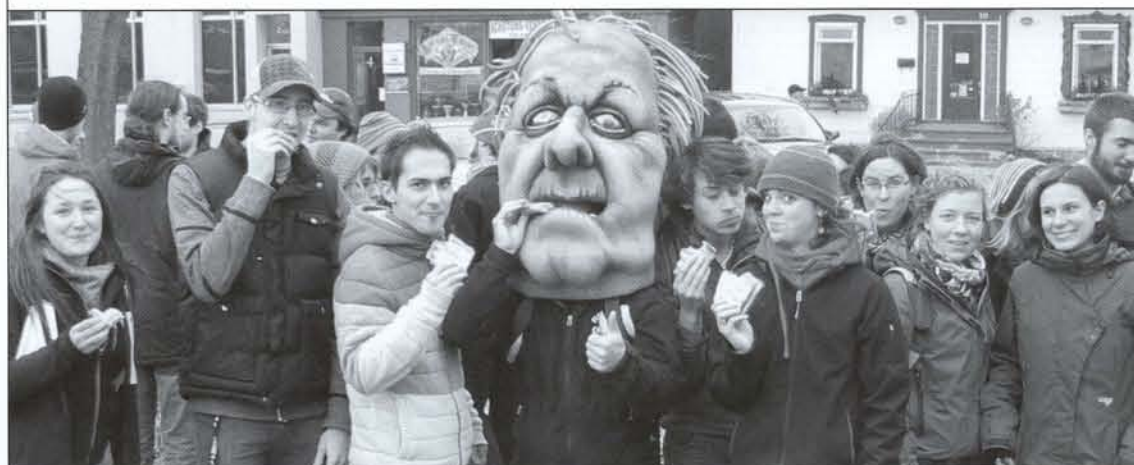
Le Programme de formation scientifique dans le Nord (PFSN) offre des bourses aux étudiantes et étudiants qui désirent faire des recherches sur le Nord. Les personnes inscrites dans des programmes en biologie, en géographie et en océanographie sont visées. Ce programme vous aidera à défrayer les coûts de déplacement et de subsistance tandis que vous acquérez de l'expérience pratique dans le Nord. Vous pourrez accroître votre intérêt pour les questions relatives au Nord, approfondir vos connaissances et améliorer vos aptitudes pour la recherche. Date limite : **5 novembre 2010**.

Renseignements : Geneviève Allard, coordonnatrice du Centre d'études nordiques (CEN) à l'UQAR, Courriel : genevieve_allard@uqar.ca, ou : www.inac.gc.ca/nstp.

Manifestation étudiante

À l'invitation de l'Association étudiante (AGECAR), des étudiants ont manifesté à Rimouski contre un

éventuel dégel des frais de scolarité, le jeudi 21 octobre 2010, dans le parc de la Gare. Le gouvernement du Québec a adopté une position pour le dégel des frais de scolarité, ce qui s'ajouterait à la hausse actuelle de 6% par an depuis 2007. La manifestation visait à dire **NON** à une telle hausse. Selon l'AGECAR, les étudiants ne peuvent pas bien se nourrir avec 7\$ par jour, tel qu'on l'évalue au ministère de l'Éducation. Les participants étaient invités à manger des *grilled-cheeses*, « un des seuls repas que les étudiants endettés peuvent s'offrir »...



Campus de Lévis

Préparez-vous pour le Vélothon 24 heures



Marie-Pier Houle et Maxime Paquette, représentants des étudiants impliqués dans le comité organisateur, entourent les professeurs Martin Gendron et Jacques Daignault.

La deuxième édition du **Vélothon 24 heures** aura lieu du 9 au 10 février 2011, de 14h à 14h, à l'Atrium de l'UQAR-Campus de Lévis. Le comité lance une invitation aux membres de la communauté universitaire qui voudraient pédaler ou contribuer à l'organisation des activités. Joignez le groupe *Vélothon - UQAR campus de Lévis* sur Facebook et au besoin écrire à velothon.uqar@gmail.com.

« Cet événement vise à illustrer la vitalité et l'engagement social des membres de l'UQAR à Lévis », affirme **Martin Gendron**, professeur en sciences de l'éducation et cofondateur de l'événement avec un autre professeur, Jacques Daignault. « C'est une belle occasion de rassembler toute la communauté universitaire, d'accueillir des gens de l'extérieur et de vivre intensément ce beau rendez-vous pendant 24 heures. La première édition avait eu lieu en décembre 2008 (Voir sur Youtube, avec les mots : Vélothon Lévis.) Une quinzaine d'équipes avaient pédalé. « Et nous avons senti beaucoup d'intérêt pour que la formule soit relancée. »

Pendant 24 heures, des équipes formées d'étudiants et du personnel de l'UQAR-Lévis pédalent.

Jacques Daignault explique : « Chaque équipe est responsable de faire fonctionner pendant tout ce temps un vélo branché à une génératrice-maison permettant d'alimenter en énergie divers appareils électroniques. Cette production d'énergie est canalisée pour offrir à la communauté universitaire et au grand public une programmation continue et variée, par exemple : conférences thématiques, activités pédagogiques, musique, travaux d'artistes, films, tournois, etc. »

Le Vélothon présente à la fois des activités socioculturelles et sportives. « C'est avant tout une grande fête, précise Martin Gendron. Tous ensemble, on s'approprie le campus, on s'y enracine, on épouse la cause de l'éducation dans un sens large. Nous sommes tous concernés par la santé, la culture, les saines habitudes de vie, la réalité internationale. Nous sommes conscients qu'il faut s'engager socialement, qu'on doit faire sa part devant les problèmes environnementaux. C'est l'occasion de vivre une grande activité en commun. Et ça développe un sentiment d'appartenance au campus. »

« Ce que j'aime dans un tel rendez-vous, ajoute Jacques Daignault, c'est que chacun sort

de sa routine habituelle. On peut développer sa curiosité pour autre chose que son programme d'études. Selon ses intérêts, chacun peut participer à un concours de poésie, préparer un atelier pour des jeunes du primaire, monter une exposition de photos ou une performance musicale, essayer une séance de massothérapie. On peut inviter ses amis, sa famille. Tout est possible. »

En plus des professeurs Jacques Daignault et Martin Gendron, le comité organisateur est formé d'étudiantes et d'étudiants du PREP (baccalauréat d'enseignement au préscolaire-primaire).

Bienvenue aux étudiants de tous les programmes qui aimeraient s'impliquer! Pour inscrire son équipe de 10 cyclistes ou plus, le capitaine doit compléter la fiche d'inscription disponible au guichet étudiant et à la salle d'entraînement du campus de Lévis.

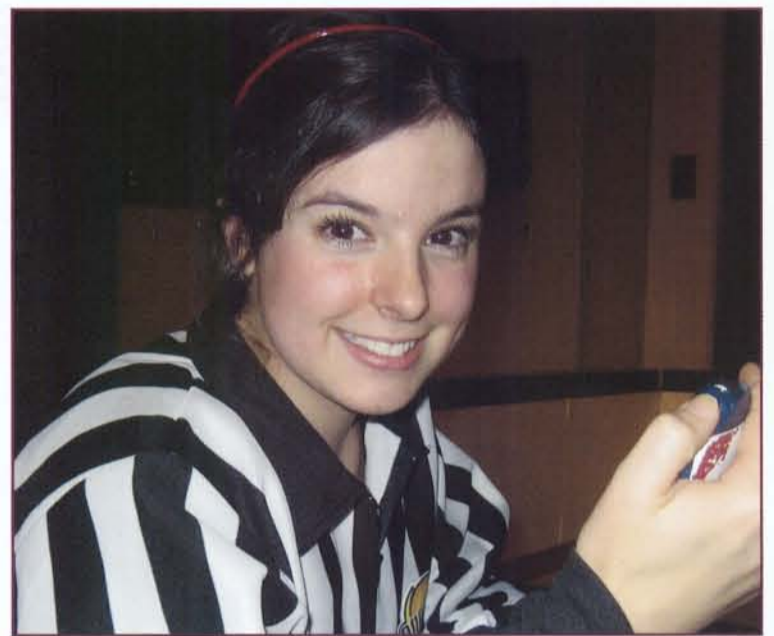
Chaque équipe inscrite au Vélothon sera appelée à participer à une levée de fonds destinée à un organisme de son choix lié aux jeunes en difficultés. En février 2011, c'est l'événement à ne pas manquer!

Mario Bélanger

Le plus gros tournoi provincial d'improvisation dans la région de Québec et Chaudière-Appalaches se déroule à l'UQAR-Lévis

Les 19, 20 et 21 novembre 2010, le comité d'improvisation de l'UQAR-Campus de Lévis sera l'hôte de la 6e édition de son Tournoi provincial d'improvisation, le tout en collaboration avec les Services aux étudiants et l'AGECALE. Il s'agit d'un tournoi de catégorie « ouvert », limité à douze équipes représentant diverses universités et formations indépendantes du cir-

C'est l'équipe la Fidèle de Sherbrooke qui a remporté les honneurs des deux dernières éditions de ce tournoi. Les équipes présentes à l'édition de cette année proviendront de régions suivantes : Lévis, Rimouski, Québec, Montréal, Sherbrooke, Victoriaville, Gaspé, Matane, Ottawa et Îles-de-la-Madeleine. Le tournoi se déroulera au Pub l'Interdit, situé à



cuit provincial de ce sport théâtral.

Pendant trois jours, plus de 70 joueuses et joueurs participeront à un véritable happening où ils seront confrontés à d'autres virtuoses de cette discipline oratoire afin de partager leur passion pour l'art d'improviser. Les spectateurs auront la chance d'assister à 21 matchs d'improvisation à compter du vendredi 19 h jusqu'au match de la finale qui sera joué dimanche en fin d'après-midi sur le coup de 14 h.

l'UQAR-Campus de Lévis (local 1085), au 1595, boulevard Alphonse-Desjardins. Les spectateurs pourront apprécier les qualités d'imagination et de créativité qui seront exploitées au maximum par les joueurs qui nous offriront, une fois de plus, un spectacle haut en couleur. Bienvenue à tous et à toutes! Admission gratuite.

Renseignements :
Pierre Miousse,
pierre_miousse@uqar.qc.ca

Rimouski

Explosion de couleurs à la Galerie de l'UQAR



Un trio artistique formé de **Lisette Therriault**, **Marjolaine Thériault** et **Jean-Claude Gaudreau** présente l'exposition *Explosion de couleurs* à la Galerie Caisse-Desjardins-de-Rimouski de l'UQAR, du 14 au 27 novembre. Simplicité, émotions et couleurs sont au cœur de cette exposition par trois artistes rimouskois. Bienvenue. Le vernissage se déroulera le vendredi 19 novembre, à 19h.

UQAR-Rimouski, jeudi 4 novembre

Spectacle Rendez-vous étudiant



Un spectacle à ne pas manquer : le **Rendez-vous étudiant 2010**. Cet événement rassembleur propose des prestations artistiques de jeunes élèves du primaire jusqu'aux étudiants universitaires. Une belle façon de créer des liens et d'encourager le talent à tous les paliers scolaires! C'est ce que propose le comité **Rimouski Ville étudiante**, le jeudi 4 novembre à 19h30, à l'amphithéâtre Ernest-Simard (F-210) de l'UQAR. Entrée gratuite pour tous! Le nombre

de places est limité. Billets disponibles aux Services aux étudiants de l'UQAR (E-205). Renseignements: 418 723-5927, poste 1014.

Sur la photo, des membres du groupe rimouskois **Thumbs Up**. Ce groupe rimouskois, qui a un répertoire francophone et anglophone, compte bien participer à cette soirée en tant que groupe porte-parole de l'événement.

SOIF
DE SYNERGIE

UQAR

UQAR-INFO est publiée au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : 418 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : L'Avantage Impression

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes : 1 800 511-3382
Courrier électronique : uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca).
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.